

5221237

**MOULINS :
DES
RENCONTRES
DE DÉLIRE**

PAGE 6

**CUDL :
ET SI ON
CONTINUAIT AVEC
PIERRE MAUROY**

PAGES 12 et 13

**ÉCOLES :
ON RENTRE**

PAGE 14

**EURALILLE :
ON INAUGURE**

PAGES 17 et 21

**LES AMÉRICAINS
VONT
DÉBARQUER**



PAGE 20

LE METRO

Le magazine des Lillois

SEPTEMBRE 1995
N° 237
5 F



PORTES OUVERTES SUR LA VILLE

A l'occasion des journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre prochains, les principaux monuments de la ville accueillent le public pour deux journées non-stop de découvertes.

PAGES 2 et 3

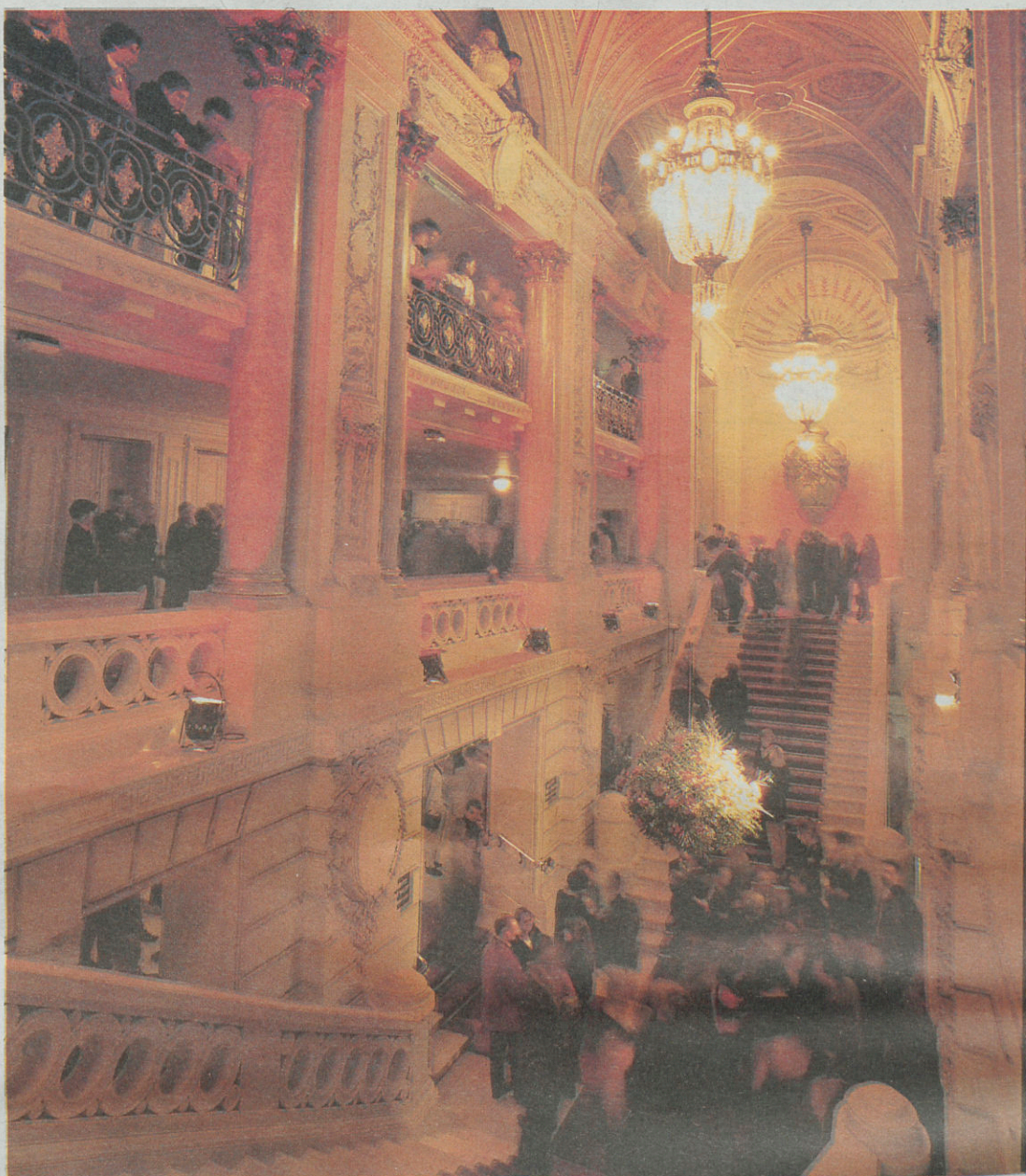
16 et 17 septembre, journées du patrimoine

LES MÉMOIRES DE LA VILLE

Le bureau de Roger Salengro, celui de Pierre Mauroy, la DS de Charles de Gaulle, la maquette de grand marché de Sourabaya, une classe des années 1920, les coulisses et les costumes de l'Opéra, les vestiges du quai du Wault, les bois sculptés de Comtesse, la Noble Tour, l'Hôtel de Commandement, la ville vue du haut du beffroi, la chapelle des Carmes, celle de l'Hôpital-Militaire, le jardin Vauban, toutes les églises, le musée des Beaux-Arts en travaux et celui des Canonnières trop mal connu, et bien d'autres endroits encore, attendent votre visite le week-end prochain. Notamment les ateliers des artistes lillois, ouverts pour la première fois au public. Etonnez-vous.

PAR GUY LE FLECHER

Comme chaque année depuis maintenant douze ans, les journées du patrimoine vont voir de longues files d'impatients se bousculer aux portes des palais nationaux, des demeures pu-



A l'Opéra de Lille, visites guidées de la salle, des salons, des coulisses, du plateau, des costumes. (photo D. Rapaich)

"Notre région réalise de grands projets. Ensemble réalisons les vôtres."

OLIVIER GODON.
Conseiller bancaire
à la Banque
Scalbert Dupont
depuis 1983.



CIC Scalbert Dupont

bliques ou privées, habituellement interdites à tout un chacun.

L'année dernière, en France, plus de six millions de visiteurs ont fait le siège des fleurons immobiliers de la nation. En trois ans, le nombre des aficionados des monuments historiques de notre pays a triplé. Trente cinq mille visiteurs pour percer l'intimité du palais de l'Élysée, des milliers de personnes pour honorer ces invitations à des centaines de châteaux, manoirs ou églises ! A Lille

aussi, on a fait la queue pour entrer à Comtesse, à la Vieille-Bourse, pour visiter le bureau du maire de Lille ou pour sonder les salons de la Préfecture....

L'ÂME DE LILLE

Et les 16 et 17 septembre, on recommencera. La ville se fera belle. Sans « lux », mais avec lumière. Pour tous les « aluminés » de la belle - et

moins belle - architecture. Vieille-Bourse, Comtesse, rues et vieux quartiers de Lille, hôtels particuliers, courées inconnues, usines désaffectées puis, réaffectées : il y a toujours de l'émotion à se balader, là où vécut - parfois bien, souvent mal - ces hommes et ces femmes qui font notre culture « commune ». Rues sans importance et pourtant vitales pour la cité, où se déchiffre peut-être encore l'esprit de la ville, l'âme de Lille.

D'un bâtiment l'autre,

de socles en cimaises, de galeries en vitrines, d'églises en ateliers, au « piéton de Lille », le regard sans cesse en alerte, d'admirer, d'être capable d'émerveillement comme un enfant dressé sur la pointe des pieds au musée d'histoire naturelle (voir encadré). Parce qu'un musée, celui-là ou celui des Beaux-arts (pendant les travaux, la culture continue !) n'est pas conservatoire. Il est d'abord mémoire, et ses dédales mêmes sont une invite à l'aventure.

PASSAGES OBLIGÉS

Vous êtes-vous déjà promené près du bois ? Entre Citadelle et quartier Vauban, s'étend un jardin extraordinaire, à visiter de 14 h à 18 h (tél 20.49.52.51).

A croire que la ville a été construite à la campagne, comme le souhaitait Alphonse Allais ! Et n'y-a-t-il pas du mer-

ÉTRANGES OBJETS IDENTIFIÉS

A l'occasion des journées du patrimoine, et jusqu'au 1^{er} octobre, le musée d'histoire naturelle propose certains objets rarissimes, qui n'ont plus été vus du public, depuis près de 120 ans. Ils étaient dans les caves du musée des Beaux-Arts. Les pièces photographiques datant de 1850 n'ont, elles, jamais été présentées. L'ensemble a été soigneusement restauré, en 1994 et en 1995.

A découvrir : une impressionnante cape royale d'Hawaï, probablement ramenée par le Capitaine Cook ; les maquettes du grand marché de Sourabaya, d'une fête javanaise, du palais de Cléopâtre et d'un bateau chinois.

On admirera aussi un jeu d'échecs d'Inde, en ivoire, un fusil des campagnes napoléoniennes, un sabre de Malaisie, et bien d'autres choses toutes aussi étranges, comme ce couple de Huïas. Étranges, mais belles.

• **Musée d'Histoire naturelle, rue de Bruxelles, Lille.**

veilleux, en nos églises lilloises, si propices au recueillement ou à la réflexion, que l'on croit à l'apparition de la Vierge, à celle des soucoupes volantes, ou à rien. (Re)découvrez Sainte-Catherine, Saint-André, Sainte Marie-Madeleine, et bien sûr, Saint-Maurice...

Des caves au grenier, le palais Rihour vous enchantera.

L'Hôtel Scrive, rue des Lombards aussi. Le Fort

du Réduit, plus encore. A la bibliothèque municipale, vous verrez des trésors de manuscrits. Rue Fulton, à l'écomusée des écoles publiques de Lille, ça sentira bon la craie du tableau noir et l'encre bleue.

En d'autres lieux encore, d'autres émotions...

L'hiver est près, la beauté est dans la ville, cours-y vite...

G.L.F.

ATELIERS OUVERTS

Vingt-deux ateliers d'artistes lillois - où flotte la confusion des genres - seront ouverts au public, à l'occasion de ce week-end du patrimoine. Des maisons-musées, des refuges d'art. Avec pignon sur Lille. Une invitation (à ne pas décliner) au voyage et à la découverte, dans un univers de caprices et de rêves, qu'ils nous rendent accessibles. En ces lieux, ils « œuvrent ». Et nous proposent d'être voyants et voyeurs. De leur « voler » des fragments de leur quotidien de créateurs. Merveilleux refuges... Que voici :

• **Baudouin Luquet (peintre-sculpteur), 5, rue de Mulhouse ; Véronique Ellena (photographe) et Gaby (sculpteur), 17, rue de Thumesnil ; Marc Crépy (sculpteur) et Catherine Jansens (peintre-dessinatrice), 12, rue Davy ; Roger Frézin et Maniasuki (peintres), 91, rue des Meuniers ; Marco Slinckaert (computer-artiste) et Dominique Berthilier (peintre-verrier), 5, rue Renaissance ; Edouard Trémeau (peintre) et Pierre Mercier (sculpteur), 181 bis, rue Solférino ; Edith Henry (peintre) 45, rue du Maire André ; Vincent Vallois (peintre), 28, rue Maillotte ; Bénédicte Villette (peintre-sculpteur), 56, bd de la Liberté ; Marie-Odile Candas-Salmon (plasticienne), 7, rue Basse ; Sylvie Beauvalot (peintre), 12, rue Masurel ; Vanda Sikora (créatrice de bijoux d'art), 45, rue Sainte-Catherine ; Serge Boularot (peintre) et Jeanne Marty (peintre-sculpteur), 13, place Louchart ; Patrick Bougelet (sculpteur) 49, rue L-Danel ; Louis Nahi (peintre), 9, rue des 3-Mollettes ; François Oliver (peintre-sculpteur), 33, rue 3-Mollettes ; Alain Byuse (sérigraphiste d'art) et Gérard Duchesnes (peintre), 12, rue des Vieux-Murs ; Anne Bleauwart (peintre), 1, rue Pharaon-de-Winter ; Jean Pattou (peintre), 2, rue de la Collégiale ; Guénael Revel (peintre), 14, rue Saint-André ; Jean Delobaux (sculpteur), 89, rue Saint-André. Et à La Madeleine, le peintre Pierre Olivier (53, rue d'Oran).**

Attention, accès limité de 5 à 10 personnes à la fois !

Insécurité

par Bernard MASSET

Comme on pouvait s'y attendre, la reprise des essais nucléaires par la France a suscité des réactions internationales vigoureuses, le plus souvent sincères, mais parfois démesurées. Le Président Chirac en a tiré une notoriété incontestable... à défaut d'une grande popularité. Quant à notre pays, il a renoué avec un certain goût pour l'isolement qui collait si bien, jadis, à la personnalité du Général de Gaulle. Mais le monde a changé, et ce qui se justifiait dans les années d'après-guerre apparaît en décalage avec les nouveaux rapports internationaux établis depuis la chute du mur de Berlin. Certes la France, qui n'a pas oublié son impréparation militaire, prélude à la déroute de 1940, s'est donné les moyens d'une dissuasion propre à garantir sa sécurité et son indépendance. Si ce principe n'est pas remis en cause, c'est l'opportunité de la première grande décision du septennat Chirac qui apparaît bien douteuse. Et les arguments scientifiques avancés pèsent aujourd'hui fort peu devant les dommages politiques enregistrés à l'extérieur, mais aussi dans le pays.

A ce contexte de tension, ajoutons la vague d'attentats et les mesures de rigueur sociale annoncées par le Gouvernement pour que la reprise de septembre s'effectue dans une ambiance d'insécurité assez inédite.

Insécurité devant le terrorisme aveugle, qui fort heureusement trouve en face de lui la condamnation unanime et la cohésion nationale.

Insécurité devant l'avenir, quand la crise économique et sociale trouve comme nouveau symbole la multiplication des mendiants ou des squatters.

On se demande quand poindra enfin la fameuse éclaircie qui était annoncée, il y a un an déjà, par Monsieur Balladur. Loin d'envisager l'amélioration de leur sort, les salariés n'ont aujourd'hui pour seule perspective que la « remise en cause des avantages acquis ». Au mieux pourront-ils s'estimer heureux de préserver tant bien que mal leur pouvoir d'achat.

C'est pourquoi l'Élysée comme Matignon sont confrontés à l'ampleur sans égal d'un désenchantement mesuré par les sondages. Avancé en première ligne, c'est le Président de la République qui souffre le plus, et qui se trouve contraint de multiplier les passages à la télévision pour tenter de rétablir la confiance. Mais c'est par des décisions rassurantes, et non par un numéro de charme, que sera calmée l'impatience des Français.

Chaque année, il est presque normal de prévoir une rentrée sociale agitée. Mais cette fois, si des signes ne sont pas rapidement donnés, les gros nuages risquent bien de produire de belles averses.

17^e RENCONTRE DE COLLECTIONNEURS

L'Association philatélique lilloise et Nord Cartophilie organisent la 17^e Rencontre Internationale des Collectionneurs les samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre prochains au Grand Palais de Lille, Hall Norexpo (parking gratuit). Les amateurs y trouveront : cartophilie, philatélie, bibliophilie, numismatique, télécartes et vieux papiers (affiches, lettres anciennes,...) sur plus de 500 m de tables. La renommée de cette exposition attirent des visiteurs et exposants venus de toutes les régions de France, mais également des étrangers, notamment des Belges, Hollandais et Allemands. Chaque année, 2 000 à 3 000 personnes se déplacent pour satisfaire



leur désir de compléter leur collection. Une carte postale d'une valeur de 10 F à tirage limité est éditée et donne droit à l'accès de la manifestation (prévoir son inscription, aucune entrée prise sur place).

Une restauration rapide est également prévue sur place.
• **Inscription auprès de M. René Dehove, 3, Chemin des Fleurs - 59152 Chereng. Tél : 20.41.01.92.**

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Le patrimoine lève le voile sur ses mystères au Musée d'Histoire Naturelle. Pour la première fois depuis 110 ans, des objets rarissimes sortent des réserves afin d'être présentés au public du dimanche 17 septembre au dimanche 1^{er} octobre. Ces objets rendus à leur état premier ont dû être nettoyés, décapés, polissés, lustrés, consolidés. Pour le plaisir des yeux, une impressionnante cape royale d'Hawaï du XVII^e siècle

arbore ses 380 000 plumes d'oiseaux jaunes et rouges. Il existe moins de 10 capes royales de ce type dans le monde et celle de Lille est unique en France. Les maquettes - un bateau chinois, le grand marché à Java, une fête de Radjah, un divertissement de Cléopâtre - nous transportent à l'autre bout du monde. Les armes - fusil algérien, pistolet à silex, sabre de Malaisie - font briller bronzes et aciers dorés. Un négatif papier

du siècle dernier présente l'exceptionnel fonds photographique récemment redécouvert par le Musée.
• **Le Musée est ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h en semaine; de 10 h à 17 h le dimanche. Il est fermé le mardi et le samedi. Entrée payante le dimanche : 15 F/adulte et 10 F/enfant. L'entrée sera gratuite le dimanche 17 septembre, journée du patrimoine.**

VAL

Le contrat d'installation de la ligne VAL reliant Lille à Roubaix et Tourcoing a été confié à Matra Transport par la Communauté Urbaine de Lille. Ce contrat de 2,4 milliards comprend la fourniture du système complet de la ligne VAL dont notamment les automatismes, le poste central de contrôle,

le matériel roulant, la voie, l'électrification, les portes palières, les moyens de maintenance pour l'équipement de 16 km de ligne et 21 stations. Cette ligne, raccordée à la ligne 1 bis déjà en service, constituera dans son ensemble, une ligne de 32 km de long, dotée de

44 stations, soit la plus longue ligne de métro automatique du monde. Les périodes prévues d'ouverture au public sont : printemps 1999 pour le premier tronçon Fort-de-Mons-Tourcoing centre et fin 2000 pour le deuxième tronçon jusqu'à la frontière belge.

LILLE EN VEDETTE DANS « TIME »

Le grand hebdomadaire nord-américain « Time Magazine » a consacré à la mi-août dans son édition internationale un long article, plutôt élogieux, à Lille et à l'opération Euralille. La nouvelle position de Lille en Europe y est mise en valeur. « Ville Carrefour, Lille est en train d'émerger en tant que pivot d'un réseau routier et ferroviaire qui étend ses ramifications sur cinq pays à la fois » ; ce qui la met sur ce plan au même niveau que Bruxelles, souligne « Time ». L'hebdomadaire explique de quelle manière l'atout du TGV nord-européen a été pleinement saisi et ses effets anticipés par la métropole lilloise afin d'aboutir à un redéploiement économique, notamment avec le nouveau quartier Euralille « étonnante étendue d'aménagements qui couvrent 40 hectares ». Pour « Time », Euralille symbolise déjà « avec ses trains, ses bus, ses autos, ses foules se déplaçant le long d'escalators, d'escaliers et d'allées, un XXI^e siècle de mouvement perpétuel »...

Nombre de lecteurs de « Time » ont sans doute découvert Lille à travers cet article et auront été étonnés d'apprendre que dans cette métropole un quartier futuriste cohabite sans difficultés particulières avec un beau centre ancien...

ART ET ANTIQUITÉS

La grande Vente biennale d'art et d'antiquités des Petits frères des pauvres se déroulera à Lille les 6, 7 et 8 octobre prochains. Pour sa 17^e édition, elle s'installera au Palais Rameau. Les visiteurs pourront fouiner librement parmi des milliers de pièces allant de l'argenterie aux meubles en passant par les bibelots. On y trouvera également sièges, bijoux, vaisselle, verrerie, livres, linge de table, tapis, philatélie, peintures, photos, cuivres et bric-à-brac, le tout dans un large éventail de qualité et de prix (tous les

prix seront affichés). Tous ces objets proviennent de dons et de legs : le produit de leur vente permet à l'Association « les petits frères des Pauvres » de maintenir et de développer son action d'aide aux personnes âgées, handicapées ou isolées et aux personnes en situation de précarité.

• **Palais Rameau square Rameau (Boulevard Vauban) à Lille. Vendredi 6 octobre de 14 h à 20 h; samedi 7 et dimanche 8 octobre de 10 h à 18 h.**

FESTIVAL D'IMAGES

Les Cinéastes Lillois organisent un Festival réservé aux cinéastes et vidéastes non-professionnels ayant réalisé une vidéo ou un film d'une durée inférieure ou égale à 30 mn. L'inscription est gratuite et une présélection aura lieu ayant pour objet de regrouper les œuvres par genre : comique, policier, drame, documentaire, ... Chaque genre fera l'objet d'une projection séparée les 3^e vendredis de chaque mois à partir du 15 mars 1996 à 20 h 30 à la MEP. Les séances seront ouvertes à tous moyennant une participation de 20 F par personne (gratuité pour les membres de la F.F.C. et

V.N.P.). Chaque personne présente recevra un jeton qui lui permettra de voter afin de déterminer le film le plus apprécié du public à chaque séance. Les Cinéastes Lillois assureront la projection des films S8 et 16 mm ainsi que des vidéos SVHS et VHS. Pour les autres formats ou standards, l'auteur apportera son matériel.

• Pour s'inscrire indiquer sur papier libre : nom, prénom, adresse, téléphone, préciser s'il s'agit d'une vidéo ou d'un film, le format ou le standard, la durée, le sujet. A renvoyer avant le 30 septembre prochain aux Cinéastes Lillois MEP, 1, place Georges Lyon 59000 Lille.



**CHAUFFAGE
PLOMBERIE
V.M.C.
BATIMENTS INDUSTRIELS**

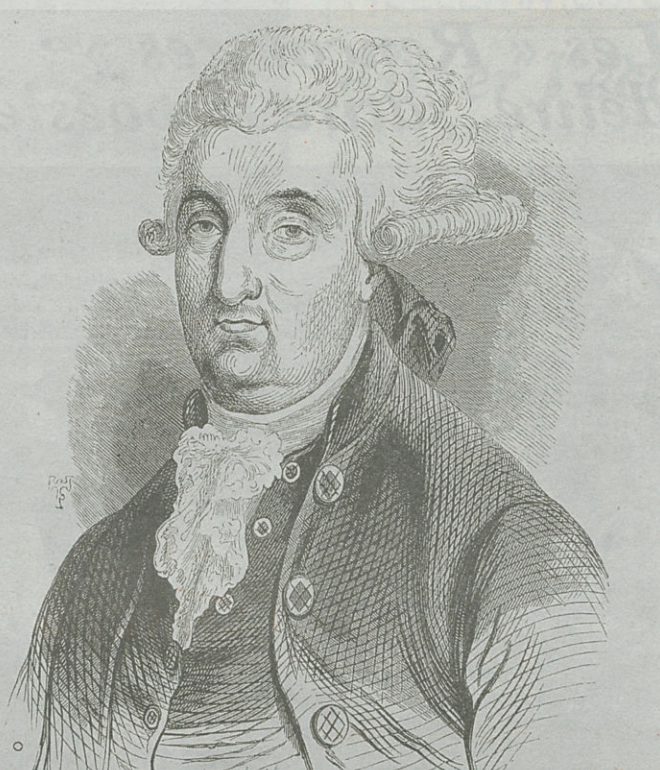
OPOCB : 322 5142-523 * * *

ZI DE TEMPLEMARS - 11, place Gutenberg
B.P. 56 - 59175 TEMPLEMARS
Tél. : 20.62.09.62 FAX : 20.62.09.60

P. MAUROY À L'UNIVERSITÉ POPULAIRE 2^e OPEN DE LILLE

« Sur les traces des maires de Lille, de la Révolution à nos jours », tel sera le thème de la conférence de Pierre Mauroy, à l'occasion de la rentrée solennelle de l'Université Populaire, le 1^{er} octobre. De Louis Vanhoenacker (1790-1791) à Augustin Laurent (1955-1973), ce sont 33 maires qui se sont succédés, à la tête de Lille. André, Richebé, Legrand, Delory, Salengro... Un lent, difficile, mais invincible mouvement vers davantage de liberté et de démocratie. Où l'on découvrira combien les plus lointains successeurs de l'actuel maire de Lille se sont heurtés à des problèmes, toujours d'actualité et qu'on dirait inscrits dans la personnalité même de la ville.

• **Conférence de Pierre Mauroy, dimanche 1^{er} octobre, 10 h, Université Populaire, Opéra de Lille.**



Louis Vanhoenacker est en 1790, le premier maire « élu » de Lille. (reproduction D. Rapaich)

L'Open de Lille qui prend place parmi les plus importants tournois masculins nationaux, est une épreuve originale qui conjugue la masse et l'élite (participation de 400 joueurs de toutes séries). Si les qualifications permettront de voir s'affronter des joueurs allant de la catégorie des non-classés aux deuxièmes séries sur les installations

du Tennis Club de Lille, rue du Mal-Assis, le tableau final du deuxième Open de Tennis de Lille se déroulera au palais des sports Saint-Sauveur du 19 au 24 septembre prochains avec la participation d'une douzaine de joueurs de 1^{re} catégorie dont : Rodolphe Gilbert, Thierry Champion, Olivier Soulès, Ronald Agenor, Olivier Delaitre et Diego Perez.

FONDATION POUR LA RECHERCHE MEDICALE

Créée en 1962, la Fondation pour la Recherche Médicale, reconnue d'utilité publique en 1965, soutient la recherche médicale et biologique dans toutes les disciplines et de façon parfaitement indépendante. Depuis, un Comité d'action régional Nord-Pas-de-Calais s'est constitué pour appuyer les chercheurs de notre région et les aider dans le financement de leurs travaux. Dans cette perspective, la Direction régionale de la BNP et le

Comité scientifique régional de la Fondation pour la recherche médicale organisent, avec la ville de Lille le samedi 30 septembre 1995, à 20 h 30, à l'Opéra de Lille, un grand concert avec la participation de Marie-Joseph Jude (pianiste), victoire de la Musique 1995 ; Stéphane Tran-Ngoc (violoniste), grand prix du concours Marguerite Long, Jacques Thibaux 1990. Au programme de cette soirée figureront des œuvres

de : Schumann, Ysaye, Brahms, Beethoven. Toute la recette et les dons éventuels seront versés par la BNP au profit du Comité régional Nord-Pas-de-Calais de la Fondation pour la recherche médicale. Prix des places : 100 F (étudiants et scolaires : 50 F). Billets en vente : toutes les agences BNP de la métropole de Lille, Roubaix et Tourcoing. Vous pouvez envoyer vos dons : B.P. 112 - 59963 Croix Cedex.

112^e CONGRÈS DU GAZ

Chaque année, le congrès du gaz, lieu de rencontres et d'échanges, rassemble plus d'un millier de participants à Paris ou en province. Seule manifestation de ce type en France, c'est l'occasion pour les chercheurs, exploitants, constructeurs, industriels, qu'ils soient français ou étrangers, de présenter leurs travaux et leurs réalisations. A Lille, au Grand Palais, et jusqu'au 15 septembre, plus

de 1 200 professionnels de l'industrie du gaz débattent autour de quatre grands thèmes : Nord-France, Nord-Europe ; le gaz : acteur de la reconstruction de l'Europe centrale ; l'entreprise et l'éducation : deux mondes en interaction ; l'innovation au service du développement économique. Lors de ce congrès, le gaz sera en mouvement. En effet, en démonstration, des

voitures et des bus fonctionnant au gaz naturel deviendront l'attraction de ce rendez-vous de professionnels. Si dans un premier temps, le gaz vise les transports publics et les véhicules des administrations, des collectivités locales ou de certaines entreprises, il est envisagé un jour de voir tous les véhicules fonctionner au gaz pour réduire la pollution.

PRÉVENTION TERRORISME : NE PAS STATIONNER DEVANT LES ÉCOLES !



D'abord la sécurité des petits lillois ! A la demande de P. Mauroy, les services municipaux ont installé des barrières devant toutes les écoles (ph. Ph. Beele).

Jusqu'au 31 décembre 1995, le stationnement sera interdit (Art R. 37-1 du Code de la Route) aux automobilistes, cycles et cyclomoteurs devant les établissements scolaires publics et privés de Lille. Tout véhicule en infraction aux dispositions de l'arrêté pris par le maire de Lille pourra être déplacé ou mis en fourrière aux frais et risques de son propriétaires. Et des procès verbaux seront dressés par les services de police.



ENTREPRISE
RÉGIONALE
PERFORMANTE
ET RÉPUTÉE

établissements

delannoy & dewailly

société anonyme au capital de 1 000 000 de F.

Siège social : 8, rue Jacquard

B.P. 107 - 59427 Armentières Cedex

Tél. : 20.77.48.48 - Télécopie : 20.77.33.25

**CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
PLOMBERIE
ÉLECTRICITÉ**

Industries - Collectivités
Spécialisée Contrat d'Entretien,
Chauffage Habitations, Tertiaire et Hospitalier,
Télégestion, Télésurveillance

Bon à savoir

Un rallye pédestre et fête flamande seront organisés lors de la 3e Promenade de Lydéric le dimanche 24 septembre prochain. Un questionnaire sera à retirer entre 9 et 11 h et à remettre avant 17 h en mairie de quartier du Centre, 31, rue des Fossés. Au programme : spectacle musical avec le groupe Accornemuse; une conférence « Lydéric, de la légende à l'histoire »; chants flamands. Les inscriptions devront être effectuées avant le 23 septembre au 20.49.51.10 ou 20.49.00.28. Participation aux frais de 20 F par questionnaire.

L'Association Familiale de Lille organise sa bourse aux vêtements « automne-hiver », salle Courmont rue Courmont à Lille (mairie de quartier de Moulins). Le dépôt des vêtements est fixé au 19 septembre de 9 h 30 à 17 h 30. La vente aura lieu le 20 septembre de 9 h 30 à 19 h et le 21 septembre de 9 h 30 à 12 h. Renseignements au 20.52.66.22.

Dans le cadre de la semaine nationale des personnes âgées qui aura lieu du 16 au 22 octobre, la mairie de quartier de Wazemmes a mis en place un programme d'activités : le 16, spectacle de transformistes; le 17, repas avec animation; le 18; concours de pétanque; le 19, jeu de loto; le 20, animations avec la bibliothèque et le 22, thé dansant. Pour plus de renseignements et pour s'inscrire, contactez la mairie de quartier, 100, rue de l'Abbé Aerts au 20.49.51.70.

Les séances de gymnastique volontaire (mixte) à Vauban-Esquermes ont repris : le mardi de 18 h 15 à 19 h 15; le jeudi de 12 h 15 à 13 h 15; le jeudi de 18 h à 19 h, à la salle municipale de sports - 9, place Philippe de Girard à Lille. Le vendredi de 9 h 15 à 10 h 15 à la salle paroissiale, 15, place Genevières. Renseignements et inscriptions pendant les cours.

Le bibliobus de la ville de Lille stationne dans le quartier de Vauban-Esquermes, chaque samedi de 9 h 30 à 12 h devant la mairie de quartier, 212, rue Colbert à Lille. Ce service est gratuit pour les Lillois. Au Faubourg-de-Béthune, il stationne le mardi de 16 h à 18 h et le vendredi de 10 h 15 à 11 h 15 rue Verhaeren. On peut y emprunter trois livres pour une durée de quinze jours.

Le Centre Départemental de Prévention contre l'Alcoolisme reprend le cycle de ses rencontres mensuelles destinées à favoriser l'échange de savoir-faire en matière de prévention des risques liés à l'alcool. Le 29 septembre prochain, première réunion de 14 h à 17 h autour des nouveautés en matière de production audiovisuelle sur le thème de l'alcool et des toxicomanies. La rencontre suivante, le 27 octobre, portera sur la grossesse et l'alcool. Renseignements et inscriptions : I.M.L., place Théo-Varlet à Lille. Tél. : 20.52.26.13.

Les Amis des musées de Lille reprendront en octobre leurs cours d'initiation à l'Art. Ceux-ci d'une durée d'une heure et demie, se dérouleront à la MEP, place Georges-Lyon, le dimanche à partir de 10 h 30. Un grand cycle sur le XVIII^e siècle est au programme des deux prochains trimestres. Sans oublier trois conférences préparant les visites des grandes expositions parisiennes 95-96, qui seront organisées par les Amis des musées de Lille. Renseignements au 20.78.26.09.

MOULINS

Les « Rencontres » : délire, satire et poésie...



Les 21, 22 et 23 septembre, le spectacle est dans la rue, dans le cadre des 13^e « Rencontres » de la MAJT. Ci-dessus, la compagnie « Les Piétons ».

Un sphinx, trois pyramides, des palais, des chars, les pieds d'un colosse, des rails de travelling utilisés au cinéma, une bataille navale et même des odeurs, Lille va bientôt vivre un « voyage agité et hilarant au pays des pharaons revu par Hollywood ». Ce sera les 21, 22 et 23 septembre prochains, dans le cadre du Festival « Rencontres » organisé par la MAJT, la troupe « Royal de Luxe » présentera sa toute nouvelle création baptisée « le Péplum ». Les deux structures ont travaillé ensemble en 84, 87 et 90, elles « persistent et signent » en 95, et à nouveau, la ville va vibrer face à la mesure, à l'invention, aux surprises, au délire du « Royal de Luxe » qui joue sur plusieurs tableaux, la violence, la cruauté, la poésie, le bruit et la fureur. Les décors sont tels que Moulins ne disposait pas d'un lieu suffisamment vaste pour les accueillir ! Le « Péplum », théâtre de rue avec un grand « T » et un grand « R », une vingtaine d'acteurs et plus de 100 costumes, se déroulera donc place de l'Europe à Eurallille.

Les « Rencontres » nées en 1983 au sein de la Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs pour proposer à ses résidents une animation hors du commun, ont d'abord attiré les habitants du quartier, puis les Lillois en général, aujourd'hui, on vient d'autres villes et aussi de Belgique, par

exemple, assister aux représentations qui composent ce Festival, précise René-Marc Demaret, animateur à la MAJT.

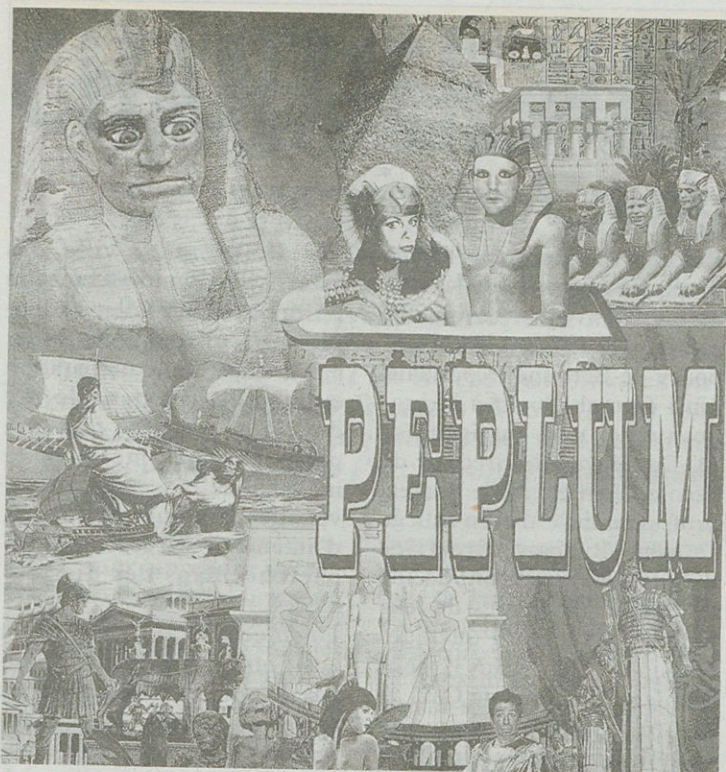
Piétons, Metalovoice et Cacahuète

Cette année sont également au programme « les piétons » ; cinq marcheuses de charme se déplacent de ville en ville, pliant sous le poids de leurs sacs ; ces derniers renferment des tas d'accessoires grâce auxquels le monde merveilleux du cirque est recréé... Autre compagnie, autre monde, celui de la culture industrielle : « Metalovoice » regroupe une dizaine de personnes, ex « Tambours du Bronx » qui ont eu envie de relever le défi d'élaborer un nouveau concept alliant « de nouvelles sonorités acoustiques, la musicalité rythmique et la convergence de textes d'auteurs » ; ils seront présents lors de ce Festival avec « Do Hit »... Quant à la compagnie « Cacahuète », elle a choisi de mettre en scène des situations peu banales, dérangeantes, satiriques, reposant sur l'improvisation ; avec « les bains douches communaux », elle découvre la réaction des passants - réels - face aux clients - acteurs - d'un bain-douche, nouveau service municipal installé dans la rue ; et

avec « l'enterrement de maman », c'est la déambulation tragi-comique d'une famille folklorique qui enterre, sans argent, sa maman...

Voici le programme complet :

- mercredi 20 septembre, rencontre-débat avec J.-P. Estournet, photographe itinérant qui suit à travers le monde des troupes de théâtre de rue, de 14 h à 18 h, à la bibliothèque de Moulins, exposition visible du 19 au 23 septembre,
- jeudi 21 septembre, « Cacahuète » avec les « bains douches communaux » de 9 h à 12 h au marché de Wazemmes, et avec « l'enterrement de maman » à partir de 16 h rues piétonnes du centre-ville et place de la gare, « Royal de Luxe » à 17 h 30 place de l'Europe,
- vendredi 22 septembre, « Royal de Luxe » toujours à 17 h 30 et place de l'Europe, et à 20 h 30, présentation du travail de Véronique Ellena, photographe en résidence à la MAJT,
- samedi 23 septembre, « Royal de Luxe » à 16 h, place de l'Europe, « les Piétons » à 20 h 30 place Déliot, « Metalovoice » à 22 h place Déliot, présentation de l'atelier marionnettes et masques mené par Benoît Fasquelle avec des enfants de Moulins depuis début juillet à 21 h 30 place Déliot,
- les 22 et 23 septembre et du



Royal de Luxe présente son nouveau spectacle, « Péplum », voyage agité et hilarant au pays des pharaons.

25 au 29 septembre, présentation de photographies de Christian Mathieu qui suit le « Collectif Organum » depuis ses débuts, théâtre du Prato.

Tous les spectacles et expositions sont gratuits, pour tous renseignements, contactez la MAJT au 20.52.69.75.

CENTRE

Culture chez « Saint-Exupéry »

Partager l'information, l'émotion, le plaisir, c'est ainsi que la Maison Saint-Exupéry définit son action centrée autour des événements culturels, petits ou grands, qui se déroulent dans la ville. Cette association tient une permanence quotidienne au premier étage de la mairie de quartier, 31, rue des Fossés ; des activités spécifiques s'y déroulent : le lundi, « à l'écoute de l'opéra », le mercredi, « arrêt sur image » (reprise en vidéo des émissions les plus passionnantes de la 5 ou découverte de sites et monuments en diapositives), le jeudi, rencontres de Scrabble, le vendredi, « hebdo-club » (littérature, filmologie, lecture, chanson, en alternance).

Le samedi est consacré à la « conférence hebdomadaire » (annoncée par le programme et la presse locale), au Forum du Furet ou de la FNAC, au bar-fumoir de l'Opéra ou de la Rose des Vents... ; spectacle de théâtre ou de ballet, concert, visite d'une exposition, d'un monument, d'un jardin, d'un quartier, dans une grande ville de France ou de Belgique, sont proposés un dimanche par mois, parfois aussi un week-end ou un séjour sont organisés...

• Pour tout renseignement, adressez-vous à la Maison Saint-Exupéry, par courrier, par téléphone (20.54.18.80) ou à la permanence à partir du 16 septembre.



LE MAGAZINE DES LILLOIS
Édité par Édinord

Directeur de la publication :
Jean-Claude SABRE.
Rédacteur en chef :
Bernard MASSET.

Rédaction - Tél. 20.13.33.43.
S.A.R.L. Métropole-Lille,
2, rue Watteau - LILLE

Gérant : Jean-Claude SABRE.
Administration - B.P. 1264,
59014 Lille Cedex.

Publicité : Publi Régions - 5, rue de Fives,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.41.40.70.
I.S.S.N. 0152-1314.

Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 702 - 3^e trimestre 1995.

Imprimé à l'Aisne nouvelle.

HELLEMMES commune associée

Aimer l'école trois fois plus

C'est possible en cette période de rentrée scolaire alors que nombre de petites têtes blondes ont encore leurs yeux tournés vers les dernières vacances. C'est possible, en effet, avec le redémarrage de l'Animation Inter Classe (AIC) dans les écoles primaires d'Hellemmes et dont le coup d'envoi a été donné quelques jours avant la rentrée au travers d'une exposition à la Galerie de l'Acacia. L'AIC, c'est en effet la réponse aux questions que peuvent se poser de nombreux parents lorsqu'il s'agit de l'accueil périscolaire des enfants fréquentant l'école élémentaire. Au travers de trois séquences dans la journée (7 h à 8 h 30, 11 h 30 à 13 h 30 et enfin 16 h 30 à 19 h), les enfants bénéficient d'un accueil de qualité leur permettant de pratiquer de nouvelles activités et les parents la possibilité de concilier parfaitement vie professionnelle et rythmes de l'enfant. L'encadrement est assuré par un personnel diplômé qui, en liaison avec les enseignants, travaille pour harmoniser la journée de l'enfant. Une enquête menée au cours de la dernière année scolaire a permis de mesurer



Avec l'Animation Inter Classe (AIC) dans les écoles élémentaires, les enfants bénéficient d'un accueil de qualité leur permettant de pratiquer de nouvelles activités. (photo J. Cymera)

la pertinence de cette animation, les enfants se montrant les premiers satisfaits de cette nouveauté. Aussi a-t-il été décidé tout normalement la reconduction de cette opération pour cette nouvelle année scolaire dans les écoles élémentaires. Rappelons que l'opérateur du dispositif est la Fédération Régionale Léo Lagrange en liaison avec la CAF et bien sûr la mairie d'Hellemmes. Ce service a bien évidemment un coût pour ses utilisateurs, coût calculé au plus

près des ressources des parents et selon les barèmes en vigueur. Les vacances ont été mises à profit par l'équipe d'animation pour peaufiner de nouvelles activités et c'est un programme riche et varié qui attend les enfants des écoles élémentaires qui, une fois qu'ils y auront goûté, ne pourront plus se passer de l'AIC !

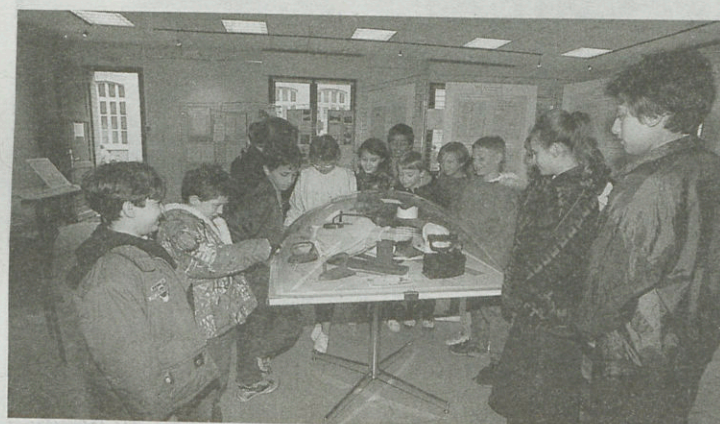
• Renseignements et inscriptions : Maisons des AIC - 67, rue Jules Ferry - 59260 Hellemmes. Tél : 20.04.58.75.

BOIS-BLANCS

Histoire d'Eau

Les Bois-Blancs ont décidé de se pencher sur leur Histoire, initiative lancée par Jeanine Escande, présidente du conseil de quartier, mise en place dans le cadre du « Contrat de Ville », et qui remporte un franc succès auprès des habitants.

Une commission « Mémoire du quartier » a été créée et réunit tous ceux qui souhaitent effectuer des recherches. En mai dernier, une première exposition présentait les résultats d'un travail initial, une sorte d'introduction générale avec plans, cartes postales, objets anciens, travaux d'enfants, et un film d'époque amateur, réalisé par un habitant du quartier. Vous avez été nombreux à reconnaître un parent, un ami, une relation, un lieu aujourd'hui disparu ou transformé, et à vouloir acquérir une copie de ce film de Jacques Lemahieu, intitulé « Mémoire du quartier des Bois-Blancs, les grandes fêtes populaires des Bois-Blancs en 1950 » ; il vous est possible de vous en procurer une, à la



Première expo sur la « Mémoire du Quartier » en mai dernier. Pour la prochaine, le thème de l'eau a été retenu... (photo J. Cymera)

vente, auprès de la bibliothèque Marx Dormoy. La commission « Mémoire » poursuit son « exploration », si vous désirez rejoindre l'équipe, prenez contact avec le « Contrat de Ville » au 20.08.30.55 ou avec la bibliothèque, également impliquée dans cette action, au 20.92.52.87. Le premier grand thème concerne l'eau et donnera lieu à une prochaine ex-

position dont nous vous re-parlerons... Si vous possédez des documents (photos, gravures, témoignages, articles de presse...) se rapportant au port fluvial, aux activités nautiques, au canal de la Deûle, aux anciennes rivières, à la batarde, et/ou si l'eau et les activités liées aux canaux ont fait partie de votre vie, n'hésitez pas à vous manifester...

MOSAQUES

BOIS-BLANCS

Pôle sportif : bientôt un gardien

Face au terrain des Vachers, rue des Bois-Blancs, une belle maison, entourée de verdure, est sortie de terre.

Encore quelques finitions à accomplir à l'intérieur et ce logement va pouvoir accueillir le gardien ; en effet, il a été construit là précisément pour que son locataire remplisse les fonctions de surveillance et de maintenance du pôle sportif ; ce complexe récent, comprenant une salle de type C, le plus grand modèle, avec plateau multi-sports, vestiaires et sanitaires, salle de musculation et club-house, ainsi que deux terrains de foot et un pas de tir à l'arc, est le fruit d'une volonté de la Ville, et de son adjoint aux sports, Paul Beson, de doter les différents quartiers d'équipements sportifs de qualité.

Appuyé par Jeanine Escande, présidente du conseil de quartier, ce souci s'est concrétisé aux Bois-Blancs l'année dernière. Le pôle est utilisé par les scolaires, primaires et collèges des Bois-Blancs, la journée, et les associations sportives disposent de créneaux horaires : le RCBB, club de



Les équipes du club de basket, engagées en championnat, disposent de créneaux horaires dans la salle François-Millet (photo J. Cymera).

football, présidé par Marc Leblanc, la compagnie d'arc

Jeanne Maillotte emmenée par Jean-Pierre Frappart, le club de basket, créé et entraîné par Ahmed Boudersa, tous engagés en championnat, et le club de loisir de volleyball occupent donc les lieux, en alternance.

Ces derniers ont été conçus de manière à être accessibles aux personnes handicapées, tant au niveau du déplacement (dont un ascenseur) que de leur intégration aux activités sportives.

Quant à la présence d'un gardien, elle va offrir une disponibilité plus grande puisqu'il va se trouver sur place, et elle va permettre d'assurer la sécurité et de faire barrage aux actes de vandalisme, pour la continuité du bon fonctionnement de ce complexe sportif...



Près du pôle sportif, le logement de fonction du gardien est presque terminé... (photo J. Cymera).

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Une bonne « remise dans le bain »

Retrouver le chemin de l'école quelques jours avant la date officielle... C'est ce qu'ont choisi 18 enfants du Faubourg-de-Béthune, répondant ainsi favorablement à la proposition de trois enseignants ; M. De Giovanni, directeur de l'école Chenier, Mme Suarez, professeur de lettres en collège et Mme Bureau, directrice d'école à la retraite ont décidé de donner 27 heures de leur temps pour aider à quelques révisions. Du 28 au 31 août derniers, 18 élèves de CM1 et de CM2 sont donc venus « se remettre en jambe » pour la rentrée scolaire. Et ils en redemandent déjà pour l'année prochaine ! Signe que cette initiative leur a été à la fois utile et agréable. Ces quatre journées n'ont pas été purement scolaires, explique M. De Giovanni, les révisions ont porté essentiellement sur la lecture et les mathématiques. Le travail sur la lecture s'est également fait au travers de sorties, avec visite du bef-

froi de l'Hôtel de ville, des gares Lille Flandres et Lille Europe et d'Euralille, du musée d'Histoire Naturelle, et par le biais d'une préparation culinaire nécessitant de lire des fiches recettes ; tout cela permettant d'améliorer la maîtrise de la lecture, de diversifier la nature des textes, d'amener à effectuer des recherches dans des dictionnaires.

Un médecin du quartier a aussi offert aux enfants un repas dans un fast-food, bref, les élèves ont certes révisé et remis en place ce qui avait peut-être été oublié pendant les deux mois de vacances, mais ils sont aussi allés à la découverte de lieux qui étaient souvent inconnus d'eux. Cette opération a été inscrite dans le cadre du programme local de développement social du Faubourg-de-Béthune, et plus précisément du Fonds Local d'Initiative et de Participation, et il est prévu de la reconduire l'année prochaine...

VAUBAN-ESQUERMES

ISLY Optic

* Forfait « ENFANT »
Monture + verres
de 395 F à 725 F



BRUNO NOIRET
Opticien Diplômé

* SE DÉPLACE
À DOMICILE SI BESOIN

40, rue d'Isly • LILLE • Métro : Cormontaigne T. 20.22.81.01

Les marionnettes encore à l'affiche

Depuis le printemps, les trois troupes de marionnettes du théâtre Vauban enchantent petits et grands. Dans le chalet aux chèvres, au centre du jardin, il vous propose encore des représentations en septembre :

- Le samedi 16, le mercredi 20 et le samedi 30, « Polichinel ».
- Le dimanche 17, le dimanche 24 et le mercredi 27, « Le petit chaperon rouge ».
- Le samedi 23, « La farce du pot de crème ».

Séances à 14 h 30 et 16 h le mercredi, 15 h 30 le samedi, 15 h 30 et 17 h le dimanche.



Un chapiteau vous permet de suivre les aventures de ces héros même sous la pluie.

• Renseignements et réservations au 20.42.09.95.

SAINT-MAURICE-PELLEVOISIN



Optique R. DEVILLE

* JUNIOR à partir de
LUNETTES ANTI-CHOC 400 F
6, rue Saint-Gabriel LILLE
Métro Caulier Tél. 20.06.43.78



85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

CHANTIER NATURE : DOUBLE MISSION

Un environnement de qualité en milieu urbain, c'est possible. Pour cela, institutions, entreprises, habitants doivent se sentir concernés et travailler ensemble. Des professionnels sont là aussi pour réaliser des études, concevoir des aménagements, monter des projets... « Chantier Nature » est l'un de ces partenaires qui s'active pour améliorer le cadre de vie. Il est inscrit aussi, dans son engagement, une mission d'insertion et de lutte contre l'exclusion. Portrait d'une association.

Aménager et entretenir les espaces pour un cadre de vie amélioré, favoriser l'insertion socioprofessionnelle d'un public en difficulté, tels sont les deux soucis principaux de « Chantier Nature ». Parce que « quand on travaille sur une problématique d'environnement, il est impossible de ne pas s'intéresser aux personnes exclues, restées sur le bord de la route » affirme Dominique Hays, son directeur.

« Chantier Nature » est une association créée en 1990 à l'initiative de la structure de gestion et d'animation de la Maison de la Nature et de l'Environnement, après plusieurs années de réflexion entre professionnels de l'environnement et de l'aménagement paysager et professionnels de la formation et de l'insertion. Présidée par Guy Hascoet, elle compte 9 salariés qui exercent leurs compétences dans deux domaines différents. Le premier concerne l'environnement proprement dit, c'est-à-dire la conception des aménagements, adaptés bien sûr au site en question, et le suivi des projets. Le second s'intéresse à la création d'emplois nouveaux, en collaboration avec les structures d'insertion, notamment la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité, pour la ville. « Chantier Nature » peut se charger de réaliser une étude paysagère, d'associer les habitants et les partenaires, techniques, institutionnels, financiers dans la réalisation et/ou la gestion des aménagements, de trouver les opérateurs, de faire des chantiers un terrain de formation..., ce sur l'ensemble de la Région, l'essentiel des opérations étant menées dans la CUDL (jardins familiaux, chemins piétons, espaces verts, jeux de proximité, maintien de berges, conservation de zones humides, réhabilitation de cours d'eau...).

Impliquer les riverains

Depuis qu'elle existe, l'association a œuvré sur une cin-

quantaine de projets d'aménagement et participé au montage de huit structures à vocation sociale et économique (entreprises d'insertion, régie de proximité, régie rurale...). Parmi ses divers partenaires, elle compte l'OPHLM, pour l'aménagement, concerté avec les habitants, des abords de résidences ou la mise en place de terrains multisports et d'aires de jeux, l'office souhaitant améliorer le cadre de vie de ses locataires. C'est donc le cas, par exemple, dans le cadre d'un « chantier-école » concernant douze résidences implantées à Wazemmes et à Moulins; depuis novembre 94, 12 personnes sont chargées de travaux d'environnement sur ces sites; leur parcours d'insertion est fixé pour une durée d'un an pendant laquelle ils bénéficient d'une pré-qualification préparant au certificat d'aptitude professionnelle, option « horticulture-entretien des parcs et jardins ». Pour cette opération, « Chantier Nature » a été chargé d'étudier le projet, de concevoir le programme et d'assurer le suivi et le contrôle des travaux. Le montage a ensuite été confié au Plan Lillois d'Insertion et à la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité. C'est également en collaboration avec ces deux partenaires (ainsi que la Mission Locale,



L'équipe de « chantier-nature » travaille à la fois sur l'environnement et sur l'insertion socioprofessionnelle. (photo J. Cymera)

l'Etat, la Région et la Ville) que l'association s'est engagée en tant que maître d'œuvre sur le réaménagement de la plaine Winston Churchill.

Expérience et motivation

La métamorphose de ces dix hectares comprend la création d'un cheminement piétonnier, effectué lui aussi dans le cadre d'un « chantier-école » monté par la régie technique de proximité du centre social du Vieux-Lille; là encore, ce sont douze personnes, encadrées par deux professionnels, qui participent au projet depuis avril dernier et ce, pour une durée d'un an; elles ont pour tâche de réaliser le cheminement, parcours accessible à tous, piétons, cyclistes, patineurs (à roulettes!), petits et grands, et personnes à mobilité réduite, de planter 200 arbres-tiges et une vingtaine de conifères, et de participer à la création d'un arbrétum et d'un verger à essences régionales. Ils sui-

vent, en alternance, une formation pratique sur le terrain et une formation théorique ainsi qu'une remise à niveau.

La réalisation de travaux telle que nous venons de l'évoquer avec ces « chantiers-écoles » permet d'acquérir une expérience professionnelle et de redonner aux personnes exclues un statut social grâce à une action utile et valorisante, de les remotiver. Répondre à une urgence sociale, c'est important, l'objectif de « Chantier Nature » est également de pouvoir pérenniser l'emploi en créant de nouvelles fonctions, dans de nouveaux créneaux, en inventant des dispositifs, pour gérer les sites après leur réhabilitation, par exemple; comme à Wazemmes, où la maintenance de l'espace vert du centre social va être confiée à une régie technique de proximité...

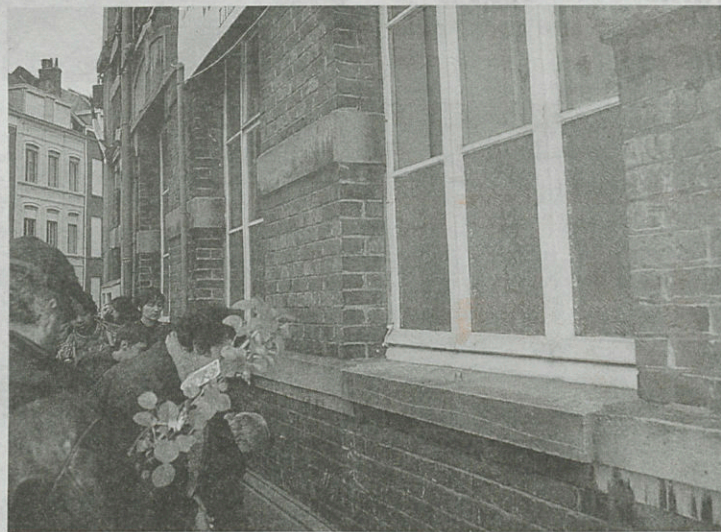
Verdissons nos murs!

Si l'association est sollicitée pour concevoir des projets et en assurer le suivi, elle peut être aussi à l'initiative d'actions, dont la plus récente concernent nos... murs! Ainsi, en décembre 94, elle propose à la municipalité une opération baptisée « verdissons nos murs! ». Pourquoi et comment? « Les plantes grimpantes souffrent d'a-priori négatifs » explique Dominique Hays, comme « les racines détériorent les murs, les lianes y occasionnent des fissures, cela favorise l'humidité, et les insectes y élisent domicile »... Si il est vrai que les araignées et quelques autres compagnons du même genre aiment s'y retrouver! pensez plutôt que les plantes grimpantes attirent également des oiseaux insectivores, et chanteurs, souvent absents dans nos villes. Alors,

amis arachnophobes, voyez les choses du bon côté! Car, très sérieusement, ces plantes rafraîchissent en été, tiennent chaud en hiver, assurent la bio-diversité, et elles embellissent le cadre de vie. La Ville, convaincue par l'intérêt de végétaliser les façades, a signé une charte en mai dernier, s'engageant à favoriser la plantation d'espèces grimpantes (comme le lierre, le chèvrefeuille, la glycine, la passiflore..., elles sont fort nombreuses). 200 sites ont été répertoriés, une centaine devrait être « végétalisée » en 1996, représentant environ une distance linéaire de 5 km, la Ville finance les travaux réalisés par les régies techniques de proximité - un programme d'entretien pourrait aussi être conçu par la suite. Le coup d'envoi de cette opération a été donné au printemps avec la pose de plantes grimpantes sur la façade de la MNE et sur celle de l'école Pasteur. L'Etat, la Région, l'Europe, la CUDL apportent leur soutien pour financer une campagne de sensibilisation et d'explication en direction des habitants de toute la région, qui aura lieu prochainement, avec exposition, affiche et brochure à l'appui. Enfin, une action est prévue avec l'OPHLM et avec « Marx et Spencer », entreprise privée qui a décidé de se mobiliser sur une opération d'environnement urbain et local; cela se fait d'ailleurs déjà en Grande-Bretagne, avec la fondation Groundwork dont la rencontre et la réalisation de près de 3 000 projets en dix ans ont été déterminante dans la conception de son désormais homologue « Chantier Nature ». Dans le cadre de « Verdissons nos murs », une vingtaine de sites HLM lillois va être étudiée, en concertation avec les habitants et une animation va être assurée auprès d'une vingtaine de classes, avec concours de dessins et participation aux plantations pour mobiliser les enfants.

Ce genre d'opération concrète, dont l'impact peut être visible à court terme et à l'échelle du territoire communal, répond bien à une volonté d'embellir la ville, tout en insérant des Lillois en difficulté et en œuvrant pour développer l'emploi dans le domaine de l'environnement. Ou comment faire d'une pierre - pardon, d'une plante! - trois coups...

Textes : Valérie Pfahl



Le coup d'envoi de l'opération « Verdissons nos murs » a été donné au printemps dernier (photo D. Rapaich).

IMAGES D'ÉTÉ

Et si la terre avait eu, pendant deux mois, la tête à l'envers ? Plein soleil et températures « top niveau » en juillet et en août, le Nord a eu chaud ! Trop chaud ? Allez, les vacances, c'est quand même mieux lorsque la météo est au beau fixe, non ? Tous ceux qui sont restés à Lille cet été, n'ont-ils pas préféré jouer au foot, au basket, au badminton, faire de l'équitation, du canoë ou du VTT sous de généreux rayons ensoleillés ? Et tous ceux qui ont participé aux sorties familiales et aux « balades de l'été » auraient-ils autant profité des joies de la plage ou des parcs d'attraction sous la pluie ?... Flash-back, en quelques clichés, sur l'été dans les quartiers Lillois et la commune d'Hellemmes...

PHOTOS J. CYMERA



▲ Beaucoup de sport...



▲ ... et aussi des activités culturelles et artistiques.



▲ Convivialité autour d'un repas de quartier, nouveauté de cet été 95.



◀ Les vacances se terminent ! Une fête se prépare pour clôturer les centres de loisirs.

En route pour une belle balade à la découverte de la région ! ▶



Un soleil généreux en juillet et en août a favorisé la vie au grand air. ▼



APPARTEMENTS A LILLE DU STUDIO AU 3 PIECES

NOUVEAU



RÉSIDENCE DE CONDÉ

- . Rue d'Arras à proximité de la nouvelle Faculté de Droit.
- . Accès facile au réseau de communications : métro et bus, autoroutes.
- . Résidence avec balcons, terrasses et parkings sous-sol.
- . Prestations de qualité et finitions soignées.

GRAPHFORD

SOFAF Tél. 20 49 04 60
Nord 11-15 bis, rue d'Arras - 59000 LILLE

Je suis intéressé par LA RÉSIDENCE DE CONDÉ

☐ STUDIO ☐ TYPE II ☐ TYPE III

Nom Prénom

Adresse

C.P. Ville

Tél.

à retourner à l'adresse ci-dessus

SATELEC

Viry-Châtillon (91)	(1) 69 56 56 56
Rouen (76)	35 75 30 40
Hénin-Beaumont (62)	21 74 75 76
Tourcoing (59)	20 76 30 92
Dunkerque (59)	28 27 72 63

un partenaire actif

Plus qu'une simple

entreprise générale

d'électricité



LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE
7 JOURS SUR 7
TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ.



Photo Light Motiv : Éric Le Brun

Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063
59011 Lille Cedex
Téléphone : 20.78.52.52
Télécopie : 20.30.96.07

Communauté urbaine, 22 septembre : Pierre Mauroy, candidat à la présidence

« ET SI ON CONTINUAIT TO ENSEMBLE POUR NOTRE MÉ

Pierre Mauroy a fait sa rentrée politique, quelques jours après la Braderie, en recevant la presse dans les locaux de la Communauté urbaine. L'occasion de faire le point sur quelques sujets d'actualité, mais aussi, sur la vie municipale et les prochaines élections à la présidence de la Communauté urbaine.



Pierre Mauroy : « L'essentiel est de maintenir l'équilibre entre tous les secteurs de la Métropole : avec le Versant Nord-Est, mais aussi avec les Weppes et la Vallée de la Lys (photo Max Lerouge).

Echéance d'importance que celle du 22 septembre. Au fauteuil de président de la Communauté urbaine de Lille, deux candidats : le sortant, Pierre Mauroy ; son challenger, Marc-Philippe Daubresse, maire de Lambersart. Aussi, le maire de Lille a-t-il voulu, symboliquement, inviter la presse, non pas chez lui, rue Voltaire, comme il le faisait traditionnellement, mais dans les locaux de la CUDL, rue du Ballon. Serein, décontracté et confiant en l'avenir, Pierre Mauroy a fait un tour d'horizon des questions communautaires et lilloises.

LA CONFIRMATION DES MUNICIPALES

Contrairement à ce que certains attendaient, les élections municipales de juin n'ont pas vraiment modifié le paysage politique de la métropole. Les élections à la Communauté urbaine qui se déroulent, il faut le rappeler, « au second degré » (désignation par les conseils municipaux), doivent être la confirmation des municipales », rappelle Pierre Mauroy. Les équilibres restent, en effet, les mêmes. Et s'il n'y avait eu « l'amendement Diligent » (pour près de 180 000 habitants, Lille n'a que 20 sièges), l'élection du nouveau président aurait été sans surprise. Pas question bien sûr, de remettre pour autant en cause, la représentativité des petites communes.



Pierre Mauroy : « Le Gadec ? Un élément d'équilibre, les garants du bon fonctionnement de la Communauté ! » (photo Max Lerouge)

LE BILAN DE TOUS

A priori, le groupe le plus important, celui de la gauche, majoritaire, celui que les électeurs ont désigné, devrait obtenir la présidence. Pourquoi changer une équipe qui gagne, qui défend un bon bilan,

OUS MÉTROPOLE ! »

« le bilan de tous... », souligne le président sortant ? Pour de simples choix politiques ou tacticiens ? Serait-il raisonnable que le maire de la commune la plus influente, la plus importante, - Lille, bien sûr -, ne soit pas le président de la Communauté urbaine, comme c'est le cas, à Bordeaux ou à Lyon ?

Puisqu'il faut des chiffres, Pierre Mauroy les aligne : 73 représentants de gauche, soit un total « pas loin » de la majorité, qui est de 78 voix sur 155 élus.

Selon Pierre Mauroy, il faut un « consensus de gestion qui dépasse les contingences politiques ». Pour lui il faut « continuer ce que nous avons fait ». Et d'ajouter : « Il n'y a pas de meilleur moyen de servir la Communauté, c'est-à-dire, plus d'un million d'habitants, que de continuer, que de recommencer, avec la même objectivité, la même transparence.

Et c'est sur le « Gadec » qui rassemble les petites communes que reposent la sérénité, la transparence, l'efficacité de

notre gestion de demain : maîtriser le développement, intensifier la solidarité ».

Les Weppes, la vallée de la Lys, certains secteurs ruraux qui vivent, peut-être mal, « le développement urbain », mais aussi Roubaix et le versant nord-est... : la métropole n'est plus en miettes. Elle est multiple. Ce qui ne l'empêchera pas à continuer à s'affirmer, comme la première de France.

G.L.F.

Nomades, mendiants, SDF...

QUE FAIT L'ÉTAT ?

La mendicité, combien d'articles ? Cela a été le « problème de l'été », pour ne pas dire le feuilleton. Pas question de l'interdire à Lille. Pourquoi ? Parce que la ville n'est pas responsable de cet état de fait. Parce que la ville a, depuis longtemps, décidé de venir en aide aux plus démunis, en subventionnant les associations caritatives, qui les accueillent. Ces « nouveaux venus » qui débarquent à Lille, parce que la ville est « capitale », doivent être « identifiés et socialement suivis ». La ville fait beaucoup, la ville fera mieux encore. Encore faut-il que l'Etat réponde présent et ne se contente pas d'une « sous-administration pour régler les problèmes de la vie quotidienne ».

Concernant les nomades, chaque année plus nombreux parce qu'attirés par la Braderie, Pierre Mauroy a mis le poing sur la table. Des caravanes s'installent, n'importe où, brisent des clôtures et saccagent des parcs. Pourtant, des lieux leur sont réservés. A Lille, mais aussi dans la Communauté urbaine. Des décisions judiciaires sont prises pour les expulser, mais pas appliquées. Aussi Pierre Mauroy dénonce-t-il « l'inertie » des services de l'Etat. « Les choses ne peuvent rester comme elles sont », dit-il. D'où son intention d'organiser une action avec les maires des grandes villes de France pour prévoir un « colloque sur ces graves problèmes de société ». Afin de trouver des solutions « au plus près des réalités », que députés et sénateurs pourraient traduire en textes de lois.

Propos d'actualités :

« Nous allons mettre à exécution nos engagements, rassurez-vous, on avance bien. Je dois même calmer les ardeurs de mes adjoints ! »

• **Le Musée des Beaux-Arts :** « Ce sera un grand lieu d'animation de la ville. Il sera (ré)ouvert en juin 1996. Je maintiens cette date ».

• **Le Conseil communal de concertation :** « On le met en route. Il fonctionnera réellement dès le printemps prochain ».

• **Les Conseils de quartier :** « Je me donne trois mois de dialogue avec les Lillois, mais rassurez-vous, ils existeront. Et plus que jamais ! ».

• **Terrorisme :** « Je veux dire mon indignation et ma colère. Il faut une solidarité totale de la nation. Je soutiens le gouvernement dans sa tâche à mettre hors-la-loi les terroristes ». (NDLR : Le maire de Lille a d'ailleurs pris des mesures de prévention, voir page 5)

• **Insécurité sociale :** « le candidat Chirac a annoncé beaucoup de choses. J'attends de voir. Serait-ce un gouvernement de réformes ou un gouvernement Juppé qui ressemblera à un gouvernement Balladur ? », se demande Pierre Mauroy.

• **Lille Olympique, pourquoi pas ?** Il suffit de « fédérer les énergies ». La candidature de la ville n'est pas « fantaisiste », le projet est « crédible » et c'est un projet de « communication formidable », un « challenge » à relever, dans une métropole qui a des « potentialités ».

• **Le Parti socialiste :** « J'appuie Lionel Jospin et son entreprise de rénovation ».



Une conférence de presse de rentrée qui a attiré de nombreux journalistes régionaux, nationaux et même... néerlandais ! (photo Philippe Beele).

Rentrée scolaire :

UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES

Cahier bleu sur la table, tube de colle dans une main et feuille d'information de l'autre, les petits élèves du cours préparatoire de l'école Duplex terminent calmement leur journée de classe. Car il s'agit de s'appliquer afin que l'imprimé trouve sa place sur la première page du cahier dit « de liaison », boîte de dialogue entre les parents et l'instituteur. L'exercice - pas toujours facile - terminé, l'enseignant distribue les formulaires verts de l'assurance, « mais celui-là, il ne faut pas le coller! ».

Il est 4 h ce mardi 5 septembre et bientôt, ils retrouveront leurs parents pour leur raconter cette journée de rentrée à la grande école.

A Lille, ils étaient plus de 20 000 à retrouver (ou à découvrir) leur classe, en maternelle ou en primaire, dans un établissement public ou privé.

Pleurs pour les plus petits, éclats de rire pour les plus grands qui retrouvent leurs copains de l'année précédente, cahiers et cartable neufs, premiers mots au tableau... toujours les mêmes images pour un même rendez-vous.

Et pour les 15 000 élèves, les 800 instituteurs des 98 écoles publiques lilloises, « tout s'est bien passé » estimait déjà Ariane Capon, adjoint au maire chargée de l'enseignement, en fin de journée et malgré l'annonce d'une grève administrative des directeurs d'école. « Il y a eu, bien sûr, des consignes de sécurité, notamment en ce qui concerne la surveillance des abords ». Rien de traumatisant pourtant, mais « l'application stricte de la loi » et le B.A. BA



La première rentrée à la grande école (photo Ph. Beele).

du bon sens comme « de ne pas confier l'enfant à un inconnu ».

La rentrée terminée, les choses (encore) plus sérieuses peuvent commencer.

LES GRANDS PROJETS

« Nous avons toujours voulu que l'école soit ouverte sur le monde extérieur », souligne Ariane Capon. Aujourd'hui, on ne « gave » plus les enfants. Il faut définir de nouveaux modes d'apprentissage et c'est l'objet des projets d'école : il faut leur donner envie de découvrir ».

A Lille, la démarche n'est pas neuve (et chacun de penser aux classes qui se transportent

pendant une semaine à Phalempin, à la mer ou aux sports d'hiver); elle devrait cependant être étendue avec le développement des bibliothèques-centres documentaires et des sites informatiques.

Autre sujet de réflexion : la mise en place des nouveautés prévues par la réforme de l'enseignement comme l'apprentissage des langues en classe de CM1 et CM2. « Ce sera une innovation à Lille, sauf pour l'école Sophie Germain qui le fait depuis longtemps, rappelle l'adjoint au maire. Pour le moment, il reste à former les instituteurs ». Une lacune à combler, un point de désaccord entre les syndicats d'enseignants et le ministère.

Enfin - mais le problème n'est pas mince - l'aménagement du temps de l'enfant. Si certains aimeraient, idéalement, voir instaurer « la semaine des quatre jeudis », d'autres pensent plus sérieusement à fermer les écoles le samedi; d'autres encore parlent de matinées studieuses et d'après-midi sportives ou culturelles, de raccourcir les grandes vacances, etc. Tous semblent en tout cas tombés d'accord : il est urgent de penser au problème. Vaste débat !

Nous menons déjà une expérience dans le quartier du Faubourg de Béthune. C'est une question qui entre dans le cadre des projets d'école », précise Ariane Capon qui promet que ce thème fera l'objet de réflexion au cours de l'année. Affaire à suivre donc.

sont contents de rentrer. Ils en posent aussi quelques-unes avant d'assister à leur première leçon d'instruction civique.

- Et savez-vous ce que fait un adjoint au maire? demande Pierre Mauroy.

Les réponses fusent de toutes parts. Certains voient juste; d'autres exagèrent un peu, vite corrigés par Ariane Capon qui leur annonce : « Vous apprendrez tout cela pendant le Civic Tour ».

Il est temps maintenant de quitter la classe. Une petite fille se lève, feuille et stylo à la main : « On peut avoir un autographe, Monsieur, s'il vous plaît! » Et c'est bientôt toute une classe qui réclame une signature. Elle sera donc inscrite au tableau, pour satisfaire tout le monde.

Le maire de Lille poursuivra encore sa visite dans les autres classes avant de se rendre en face, sur le chantier de l'école Euralille, qui devrait être terminé en décembre prochain.

Futuriste, comme le reste du nouveau quartier, largement ouvert sur le parc des Dondaines, le nouvel établissement mettra l'accent sur l'apprentissage des langues.

Le grand jour est maintenant passé et les vacances ne sont déjà plus qu'un souvenir et ont laissé la place au travail et à la découverte!

Une nouvelle forme d'aventure.

Sylvie Wydocka



Pierre Mauroy et Ariane Capon à l'école maternelle des Dondaines : le dialogue s'engage (photo Ph. Beele).

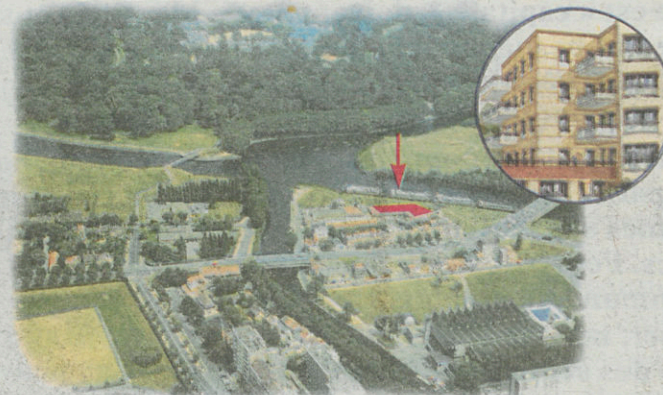
RENCONTRES

Retour à l'école Duplex, puis un petit tour à l'école maternelle des Dondaines.

C'est là, à deux pas de la future école Euralille, que Pierre Mauroy avait décidé de rencontrer élèves et enseignants pour une rentrée détendue en compagnie d'Ariane Capon et de Bernard Beaugitte, le nouvel inspecteur pour Lille-centre.

Après de brèves présentations, le dialogue s'engage. Nullement impressionnés, les élèves du CM2 répondent aux questions. Oui, ils ont passé de bonnes vacances; oui, ils

L'ÎLE au BOIS



Des appartements avec terrasses dotés d'une vue exceptionnelle sur le bois de Boulogne, la citadelle et la rivière.

COGEDIM

14, place des Patiniers - Lille
Tél. 20.31.61.70

Je suis intéressé(e) par le programme L'ÎLE AU BOIS

NOM..... Prénom.....

Adresse.....

Tél..... - Type d'appartement recherché.....

METRO

PAS SI FOLLE QUE ÇÀ, LA BRADERIE 95 !

On attendait deux millions de visiteurs. Ils sont venus moins nombreux. Peur de l'attentat ? Veille de rentrée scolaire ? Budget limité ? Temps pluvieux ? Certainement, un peu de toutes ces raisons. Cette année, on n'a pas eu à se pousser du coude pour le grand déballage de septembre. Ni pour déguster les premières moules de la saison, accompagnées de leur traditionnelle barquette de frites.

Pourtant, dix jours plus tôt, le boulevard des Ecoles, jadis capitale historique de « la chine », aujourd'hui conquise par le business et les « pro » de la « bro », s'était couvert de camions et de voitures aux immatriculations exotiques, mais injouables au Loto. « 13 », « 45 », « 56 », « 75 », « 84 », « 92 », etc.

HOTELS COMPLETS

Les trains à demi-tarif, mais aussi le métro (malgré une baisse de 20% des usagers) et le tramway, qui roulaient en continu, ont déposé leur plein de passagers, venus rejoindre les Lillois, pour la grande



Tas de moules : une tradition respectée pour une braderie qui n'avait pourtant pas « la frite » ! (photo Ph. Beele)

kermesse. Et dans les hôtels, affichant « complet », on entendait parler l'anglais, l'allemand, le néerlandais, et même l'italien et l'espagnol.

La fête attirant la fête, la braderie s'est doublée d'un concert dès le vendredi soir, avec un Higelin en pleine forme ! Le marathon (8 232 inscrits) du samedi jusqu'à 16 heures, a connu le succès (voir encadré), tout comme la foire aux manèges, dont

les attractions restent en place jusqu'au 24 septembre.

HAUTE SURVEILLANCE

Rodé depuis des années, le dispositif de sécurité ordinaire a été reconduit et même complété, à la demande du maire de Lille. Pour la première fois dans l'histoire de la presque

millénaire Braderie - ses origines remonteraient au XI^e siècle -, un hélicoptère

a survolé en permanence, la ville toute entière livrée aux « bradeux ».

Bilan : 1 600 appels sur le 17 (la police), pour 250 interventions, dont 2 appels pour colis suspects ; 94 sorties du Samu ; 80 sorties de pompiers ; 48 enfants perdus, mais bien sûr, retrouvés, preuve de l'efficacité de l'ensemble des moyens mis en place.

Autres chiffres impressionnants : ceux des commandos verts de la propreté (43 bennes, 10 laveuses, 10 balayeuses) qui ont ramassé en quelques heures, 345 tonnes de débris, soit 15 tonnes de plus que l'année dernière, pour 10 000 exposants sur 100 km de linéaire de vente.

Olivier Mondès



La fête attirant la fête, la braderie s'est doublée d'un concert avec un Higelin en pleine forme ! (photo Ph. Beele)

On a beaucoup couru à Lille

Près de 10 000 sportifs confirmés ou non ont participé au dixième marathon international de Lille. Chaque année, on dénombre une participation grandissante. En 1993, 5 000 inscrits, en 1994, 6 000, cette année la barre des 10 000 a été atteinte. C'est fabuleux. C'est le semi-marathon qui a capté le plus grand nombre de candidatures, près de 6 000 uniquement pour l'épreuve masculine.

Devant ce succès croissant, cette année, la ville de Lille s'est vue récompensée par l'attribution de l'organisation des championnats de France de semi-marathon. Une épreuve nationale qui s'en nul doute restera lilloise. Les rues de la cité envahie par les marathoniens, voilà la belle image de Lille « la sportive ». Car qui dit succès dit enthousiasme populaire et en effet le public était venu nombreux encourager, applaudir avec chaleur aussi bien les vedettes nationales ou internationales que les néophytes.

Sur le plan purement sportif, les deux épreuves phare étaient bien entendu le semi-marathon comptant pour le titre de champion de France et le marathon. En ce qui concerne la hiérarchie nationale, c'est Christine Mallo qui s'est imposée chez les dames, après seulement quatre années de compétition. Chez les hommes, en terminant troisième derrière Kohil et Degefu, c'est Bruno Leger qui pour la deuxième fois remporte le titre de champion de France.



Des milliers de coureurs ont traversé la ville cette année encore. L'engouement pour le marathon de Lille est de plus en plus fort. (photo Ph. Beele)

Pour le marathon, c'est le Belge Ronny Ligneel qui a couvert les 42,195 km en 2 h 14' 48" et s'est imposé devant Moussa et Kaczmariski.

Rendez-vous l'année prochaine, où il serait bien hasardeux de se risquer à pronostiquer le nouveau nombre de participants.

B. V.

VERHAEGHE
Mobilier Scolaire et Collectivité

La S.A. VERHAEGHE
Fabricant de Mobilier Scolaire et de Collectivité

Entreprise du Nord
au service de sa région
depuis plus de 50 ans

Vous propose sa gamme
de la « Maternelle à l'Université »

B.P. 59 59720 Louvroil
Tél. : 27.53.14.80

RENTREE DES COMMERÇANTS LE 8 SEPTEMBRE

Si le dialogue entre la mairie et les commerçants se doit d'être permanent, une rencontre annuelle à l'Hôtel de Ville, comme celle qui a eu lieu il y a quelques jours, est toujours la bienvenue. On y fait le point sur l'année écoulée, on trace des perspectives pour celle à venir. Cette année, qui plus est, il s'est produit beaucoup d'événements : les élections municipales ont vu le départ de Jean Delannoy, conseiller délégué au Commerce, remplacé par Jacques Mutez, l'arrivée de Martine Aubry, dont la délégation englobe le développement économique, le remplacement de Pierre Bertrand, adjoint à la Circulation et au Stationnement, par Daniel Rougerie, mais aussi l'élection de Patrick Vandenschrick à la



Traditionnelle réception des commerçants à l'Hôtel de ville le 8 septembre (photo Ph. Beele).

tête de la CCI, pour succéder à Gérard Tiébot. Ces changements, Pierre Mauroy les a soulignés, en rendant hommage à l'action des uns et des autres. Mais le maire, au-delà des

mouvements de personnes, a rappelé dans quel contexte s'était écoulée l'année 95 : crise de la consommation, qui redémarre à peine, hausse récente de la TVA, qui n'arrange évidemment pas les choses, et à Lille démarrage du centre Euralille, avec l'hypermarché Carrefour et les 130 commerces des galeries marchandes.

INTERACTIVITÉ

On avait dit beaucoup de choses, et notamment qu'Euralille viderait le centre : un an après, les chiffres montrent que les flux de fréquentation sont équilibrés, les acheteurs n'opérant d'ailleurs pas les mêmes achats dans le centre et à Euralille, et se rendant facilement de l'un à l'autre. Le pari de la complémentarité a donc été tenu, et il va maintenant falloir réussir la même chose avec le Vieux-Lille.

Mais le commerce ne se limite évidemment pas au Centre ; dans certains quartiers de Lille, son développement contribue clairement à celui du quartier lui-même, notamment à Moulins, Wazemmes, Fives ou Lille-Sud, qui ont depuis quelques années accompli une mutation très importante, et vu le retour d'activités économiques et artisanales, aux côtés d'équipements publics ou

Quatre médailles

La rentrée annuelle des commerçants donnait au maire de Lille l'occasion de distinguer quelques uns d'entre eux ; c'est ainsi que les maisons Vadi, Henry-Huret, Meert et Dhainaut ont reçu la médaille d'or de la Ville le 8 septembre dernier.

Ces quatre enseignes sont bien connues des Lillois : le magasin de produits italiens de la rue Saint-Nicolas a vu défiler des générations d'amateurs, et il est toujours tenu, depuis 1923, par Madame Vadi, qui l'avait fondé avec son mari. Elle est probablement à ce jour la plus ancienne commerçante de Lille encore en activité, et son fils est venu recevoir la médaille en son nom.

L'armurerie-orfèvrerie Henry-Huret, elle, a été fondée en 1884 par Monsieur et Madame Huret. Elle n'a jamais déménagé, et il est inutile de la présenter. C'est la quatrième génération de la famille qui la dirige encore.

Quant à la pâtisserie Meert, rue Esquermoise, elle fête cette année son 115^e anniversaire, avec là encore la quatrième génération aux commandes. « Fournisseur officiel de Sa Majesté le Roi des Belges », Meert avait su, avec la gourmandise du général de Gaulle, faire connaître partout ses fameuses gaufres fourrées.

Enfin, dernier récipiendaire, les établissements Dhainaut, rue Esquermoise eux-aussi. Abel Dhainaut, le fondateur en 1870, avait décidé de créer une maison de gros et demi-gros en tissus et tapis mécaniques. Il vendait également des tapis d'orient, que rapportait directement son frère Philibert. Plusieurs générations se sont succédé à la tête du magasin, qui est, aux dires de ses actuels propriétaires, la plus ancienne activité de ce type au nord de Paris.

Quatre enseignes, plus d'un siècle d'Histoire lilloise : la preuve en tout cas que malgré les guerres et les crises que notre ville a connues, certains ont su perpétuer contre vents et marées l'esprit marchand de la capitale des Flandres.



Le fils de Mme Vadi est venu recevoir la médaille en son nom (photo Ph. Beele).

L'opération « Vitrites de Lille »

Comme le soulignait justement Richard Bialek dans son allocution, le commerce lillois « est un facteur d'animations et de services indispensables à la vie quotidienne des citoyens ». Mais le président de la Fédération Lilloise du Commerce est bien conscient que ces atouts doivent être davantage valorisés, car ils ne se suffisent plus à eux-mêmes, dans la situation de concurrence forte actuelle, alors que la clientèle est de moins en moins captive et surtout de plus en plus imprévisible dans ses goûts et ses choix de consommation.

Autrement dit, il faut plus que jamais communiquer, séduire et même briller de tous ses feux. C'est le sens de l'opération « Vitrites de Lille », qui sera lancée en janvier prochain, et se poursuivra au moins jusqu'à Noël 96.

Pour ses promoteurs, la Fédération Lilloise du Commerce, la Chambre de Commerce et la ville de Lille, cette campagne devra aboutir au moins à quatre objectifs : redynamiser le commerce local, élargir la zone de chalandise, promouvoir une métropole marchande attractive, enfin affirmer les synergies entre le commerce traditionnel et les grandes enseignes.

Un programme ambitieux, que l'on traduira à travers une campagne d'image originale, pour la réussite de laquelle la mobilisation des commerçants est évidemment fortement attendue ! Ce qui impliquera aussi de leur part un effort supplémentaire pour l'accueil et le service qu'ils apportent déjà.

Six temps forts rythmeront cette action : l'Épiphanie en janvier 96, Pâques, au printemps, la Fête des mères, à la mi-mai, les mois d'été, la rentrée de septembre, enfin Noël, à partir du 7 décembre. En somme les rendez-vous incontournables d'une année pour les commerçants et leurs clients. A chaque fois, on combinera une campagne de presse, de l'affichage dans les rues et des jeux chez les détaillants, qui permettront de gagner de nombreux lots.

Afin de donner le coup d'envoi symbolique de cette initiative, Monsieur Bialek a annoncé lors de la rentrée des commerçants que tous les magasins lillois s'éclaireraient au même moment, avec le marché de Noël et les guirlandes des rues, en décembre prochain.

associatifs. Un partenariat entre la ville de Lille et les commerçants qui va se poursuivre et s'amplifier au cours du nouveau mandat, en y intégrant désormais Bois-Blancs et Béthune, à travers des schémas de quartier. Dans son allocution, Richard Bialek, le président de la Fédération Lilloise du Commerce, a confirmé au maire que la FEL est « prête à s'investir dans le cadre d'une grande commission extra-municipale sur l'urbanisme et le développement économique ».

Tous les acteurs sont bien conscients que la situation est toujours fragile, et qu'il faut maintenant lier non seulement développement commercial et dynamisme public, mais encore penser

stationnement intelligent, mise en valeur des richesses touristiques et même réflexion métropolitaine sur le commerce lillois et la répartition de ses activités, en veillant à contenir la création de nouvelles grandes surfaces, comme s'y est engagé Pierre Mauroy lors de sa récente campagne électorale. Beaucoup a été fait, notamment en matière de circulation ; on va aller plus loin encore, avec des bornes escamotables dans certaines artères, et un projet de remplacement des bus dans le Vieux-Lille par des navettes, ainsi qu'une liaison Esplanade centre-ville par un petit train.

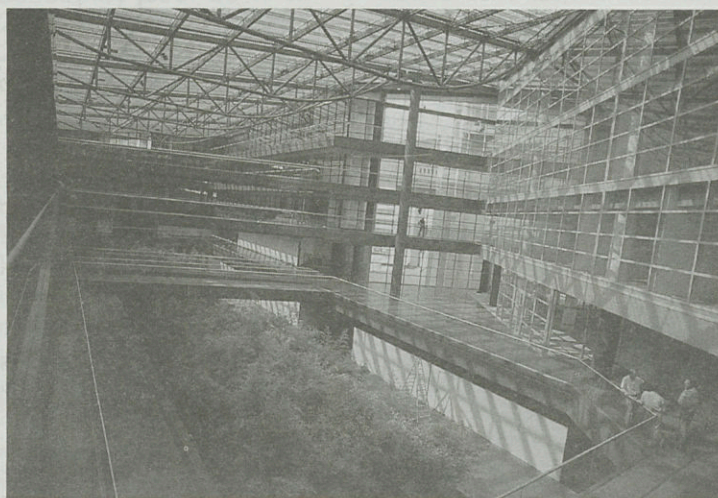
En matière commerciale, l'imagination est toujours payante.

Euralille :

NOUVELLES INAUGURATIONS

Cette année encore, la rentrée apporte son lot d'inaugurations « euralilloises ». Septembre voit la mise en service de l'Atrium W.T.C., vaste espace de 7 000 m² au pied de la tour Lilleurope. L'Atrium offre au public un cheminement précieux et agréable entre le centre commercial Euralille et la gare Lille Europe. Il a pour vocation d'accueillir des activités tertiaires, des services aux entreprises et, en sus, une trentaine de commerces (pour l'instant trois banques, une parfumerie, un maroquinier, et un centre de reprographie vont s'installer en ce lieu. Un restaurant interentreprises sera aussi en fonction sur place bientôt).

La majeure partie des bureaux a été réservée par EDF-GDF Services Lille Métropole (sur 5 665 m²). Comme le souligne Pierre Caly, directeur de la communication à Lille d'EDF-GDF, « étant donné les équipements sophistiqués que nous avons développés pour Euralille, cette implantation constitue pour nous une vitrine de notre savoir-faire technologique, destinée à séduire entreprises et particuliers ».



L'Atrium W.T.C., vaste espace de 7 000 m² au pied de la tour Lilleurope (photo D. Rapaich).

Une filiale d'EDF spécialisée dans l'éclairage public, Citélum, s'installera également dans l'Atrium qui devrait par ailleurs accueillir dans les prochains mois sur près de 1 000 m² les services du World Trade Center de Lille.

L'Ecole Supérieure de Commerce et l'Aéronef vont aussi faire leur rentrée à Euralille. L'ESC bénéficie désormais d'une implantation optimale en superposition du Centre Euralille avec 40 salles de cours et mini-amphis, 2 grands amphithéâtres, une médiathèque, une cafétéria, des espaces d'accueil... le

tout entièrement câblé, se répartissant sur trois niveaux et où des centaines d'étudiants pourront donc travailler dans de bonnes conditions.

CULTURE ET LOISIRS

Quant à l'Aéronef, la célèbre salle de spectacles entame une nouvelle vie le 23 septembre en étreignant ses nouveaux locaux de l'avenue Willy Brandt (voir page 21). Dans le domaine des loisirs et de la culture, Euralille proposera également des animations temporaires de qualité

dans les jours prochains. A noter en particulier trois représentations de « Péplum », spectacle délirant d'une des plus grandes troupes françaises des « arts de la rue », les 21, 22 et 23 septembre prochains sur la place de l'Europe.

Des spectacles proposés en liaison avec le festival Rencontres de la MAJT et avec le concours du Comité Grand Lille (voir également en page 6). Enfin, à partir du 30 septembre et jusqu'au 4 janvier, on pourra découvrir à l'Espace croisé (101, allée de Liège) l'exposition « Euralille, poser, exposer » qui retracera, en particulier

grâce à des maquettes, plans et photos, tout le travail réalisé par les urbanistes et les architectes du nouveau quartier.

Derniers rendez-vous prévus avant la fin de l'année : l'inauguration officielle de la tour du Crédit Lyonnais, le 3 novembre (deux niveaux de la tour sont d'ores et déjà occupés par les services régionaux de la banque) et, si tout va bien, l'ouverture en décembre d'une antenne de l'Office de tourisme jumelée avec le nouvel espace information d'Euralille, sous l'Espace croisé.

Bref, ce qu'on appelle une rentrée chargée !

CHEMINEMENTS POUR PIÉTONS ET CYCLISTES

Comme prévu, deux pistes cyclables ont été récemment mises en service le long de chaque chaussée du viaduc Le Corbusier (après disparition de files de stationnement provisoires). Voilà qui va faciliter la circulation des vélos entre le centre de Lille et Saint-Maurice-Pellevoisin.

Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, une autre piste cyclable devrait être ouverte fin octobre entre le Carrefour Pasteur et la gare Lille Europe, via le boulevard de Leeds. Dans le même temps, un cheminement piétonnier similaire sera mis en service qui sera par la suite relié aux allées piétonnes du parc Matisse.

GENS D'ICI

• **Jean-Claude Lefrançois**, 47 ans, ingénieur, avait été prêté par la direction départementale de l'Équipement du Nord de l'Agence d'urbanisme de la métropole lilloise, le temps pour lui de préparer et de faire adopter le nouveau schéma directeur. Depuis le 1^{er} septembre, il a rejoint son corps d'origine en devenant chef d'arrondissement de Lille de la DDE, poste où il remplace Dominique Brenne. L'arrondissement de Lille de la DDE comprend les subdivisions de Tourcoing, Armentières, Haubourdin, Seclin, Villeneuve-d'Ascq et Lille (y compris l'aéroport de Lesquin). Au total, il emploie 240 personnes.

• Depuis la passation de

commandement du 43^e régiment d'infanterie début septembre, c'est le **lieutenant-colonel Bernard Gabet** qui remplace désormais le **colonel René Dequen**. Ce dernier ne quitte pas vraiment la région puisqu'il est maintenant affecté à l'état-major de 3^e corps d'armée de Lille en tant que chef du bureau logistique. Ce saint-cyrien, né en 1947 a eu de multiples affectations en France comme à l'étranger. Son successeur, Bernard Gabet, originaire d'Aix-en-Provence, saint-cyrien également, a rejoint Verdun comme commandant en second du 151^{er} RI.

• Le **général Richet** a fait son adieu aux armes au terme d'une brillante car-

rière commencée à sa sortie de saint-cyr par une affectation à Sidi Bel Abbès où l'efficacité de son action fut récompensée. Il a ensuite rejoint la légion à Djibouti, Poitiers, Marseille, Kourou et Mururoa. Il a été nommé général en 1993 lors de son arrivée à Lille.

• **Robert Radice** remplace Philippe Pireyre et occupe désormais les fonctions de directeur de cabinet du président du Conseil Général depuis cet été. Agé de 28 ans, Robert Radice est un ancien de l'I.E.P. de Grenoble. Ce Haut-Savoyard est arrivé à Lille voilà trois ans.

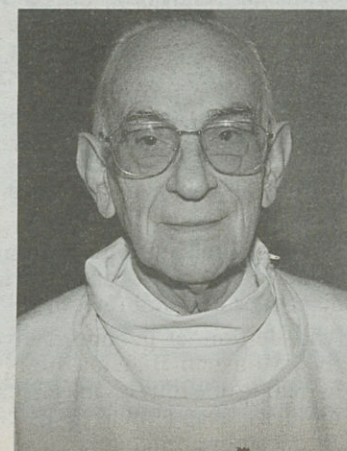
• **Gérard Vandenberghe** succède à Christophe Bouchet dans ses fonctions de

chef de la rédaction du bureau de Lille de l'AFP. Revenu dans notre ville en juillet dernier, âgé de 49 ans, Gérard Vandenberghe a fait la majeure partie de sa carrière à l'AFP-Lille, avant de partir comme directeur du bureau de Lagos (Nigéria), puis de revenir à Paris au desk économique.

• **Serge Etchebarne**, jusqu'aux dernières municipales chargé de mission au sein du cabinet de Pierre Mauroy, a été nommé directeur-adjoint du cabinet du maire de Lille.

• **Charles Gorrissen**, né à Lille en 1916, et ordonné prêtre en 1945, vient de fêter ses 50 ans d'apostolat. Un sacerdoce qu'il a exercé

presque entièrement en Asie, au service des plus pauvres, en Chine (où il fut prisonnier), au Vietnam et à Manille, où il a créé une fondation en 1987. Pierre Mauroy lui remis la médaille de la ville.



Le championnat de foot a repris ses droits OUILLE ! OUILLE !

Catastrophique, et le mot n'est pas trop fort. Le LOSC a commencé le début du championnat de la manière la plus inattendue tant pour les dirigeants, que pour les supporters et surtout le public.

Et pourtant tout pouvait laisser à penser qu'avec les arrivées de Simba, Collot, Périlleux, Pingel, Meszoly, Cygan, la confirmation de Carrez, Dindeleux, Boutoille, la stabilité de Nadon, Hansen, Hitoto, et Sibierski, le championnat serait abordé beaucoup plus facilement par les Lillois, l'objectif étant d'ailleurs de terminer la saison en milieu de tableau.

Mais après huit journées de compétition, la situation du LOSC n'est guère enviable. Le Club lillois est bon dernier avec deux petits points et déjà a quatre points de celui qui le précède, le nouveau promu Gueugnon. Aucun match gagné, deux nuls, quatre défaites, quatre buts marqués contre quatorze encaissés. Un bilan de début de championnat vrai-

ment pas flatteur. Oh ! bien sûr, on dira qu'il y a eu des blessés, c'est vrai, mais les cinq premiers matches ont laissé apercevoir un manque évident de motivation et un sentiment de baisser les bras dès que la première difficulté apparaissait. Le doute, la peur de perdre avait envahi les joueurs et même l'entraîneur. Jean Fernandez ne savait plus que faire, ni quelle technique apporter. Le lendemain du match contre Cannes, la crise éclatait. Jean Fernandez rencontrait le Président Lecomte pour lui faire part de la situation et de son intention de quitter le club. Après réflexion, Bernard Lecomte devait prendre la cruelle décision de se séparer de son entraîneur.

Il fallait selon la formule



Malgré un bon début de match, les Lillois se sont inclinés 1-3 face à Lens (photo D. Rapaich).

consacrée, créer un choc psychologique. L'adjoint, Jean-Michel Cavalli était donc désigné pour cette mission.

IL FAUT GARDER L'ESPOIR

Incontestablement, l'attitude de l'équipe s'est transformée. La fougue et la volonté de bien faire a refait surface. On retrouve là le

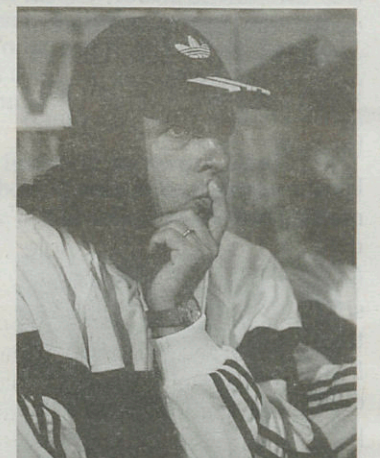
caractère de Cavalli. Contre Nantes, le champion en titre, on avait senti le « clic » un nul 0-0 même à Grimonprez-Jooris cela n'était pas si mal, l'ascension de l'Himalaya selon l'entraîneur avait commencé. Malheureusement le LOSC n'en gravira que le quart et malgré les bonnes dispositions, Monaco et dernièrement nos voisins Lensois n'ont guère permis aux Lillois de redresser la situation. Les prochains

matches seront déterminants pour l'avenir du club et son maintien parmi l'élite. Gueugnon, Le Havre, et pourquoi pas Strasbourg doivent être des matches gagnés.

Les joueurs devront se « sortir les tripes ». Souvenez-vous de Caen la saison dernière.

Les points perdus en début de championnat ne se rattrapent jamais et la sanction est inévitable.

Bernard Verstraeten



La mission de J.-M. Cavalli ne sera guère aisée cette saison (photo D. Rapaich).

LES SUPPORTERS SE RASSEMBLENT

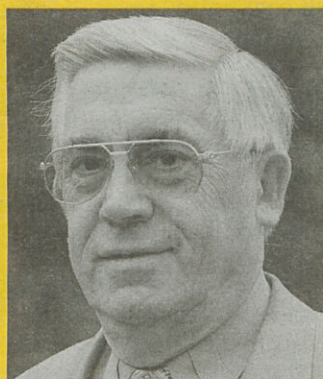
Pour éviter tout débordement néfaste à l'image du football, la Fédération et la Ligue Nationale ont recommandé à tous les clubs de première division de réunir en un seul club leurs supporters. Le LOSC a bien entendu répondu favorablement à cette demande. Désormais, les membres d'« Allez Lille » et ceux des « Dogues du virage est » se rassembleront sous la seule bannière d'« En avant le LOSC », tout en gardant cependant leur identité, ce que souhaite ardemment le nouveau président Louis Deretz, aidé dans sa tâche par Alain Tirloir, déjà chargé des relations publiques.

L'objectif premier, et c'est bien normal pour un club de supporters, est d'aller chercher le public là où il se trouve, à Lille bien sûr, mais aussi dans toute la métropole et pourquoi pas au-delà de notre frontière. Pour cela, il faut redynamiser les clubs existants et en créer d'autres, ce qui avait été oublié depuis quelques années.

Le deuxième objectif qu'ambitionne Louis Deretz, est d'atteindre une moyenne de 10 000 spectateurs par match en se basant sur un potentiel de deux millions d'habitants dans la métropole et hors frontière.

Le nouveau bureau se compose ainsi provisoirement (d'autres personnes viendront en aide) :

- Pascal Guillaume (vice-président)
- Emmanuel Morel (trésorier)
- Vincent Fleury (trésorier-adjoint)
- Serge Carpentier (responsable de la communication)



QUESTIONS À BERNARD LECOMTE

Méto : Le classement du LOSC n'est guère enviable, c'est la déception. Quelles en sont les raisons ?

Bernard Lecomte : La vie n'est pas toujours logique, le football encore moins. La saison dernière, le LOSC s'en est tiré malgré une situation financière délicate. Il faut quand même se souvenir que deux dépôts de bilan ont été envisagés. Avec l'accord de la D.N.C.G., nous avons donc décidé de renforcer l'équipe avec le recrutement, dans des mesures raisonnables, de joueurs expérimentés pour aider les jeunes. Mais les circonstances ont voulu que nous fassions un début de championnat désastreux et notamment les deux défaites face à Bastia et Guingamp. La spirale descendante avait commencé.

Méto : Quelles sont les raisons du départ de Jean Fernandez ?

B.L. : Dans cette spirale, les joueurs n'ont plus confiance en eux, le doute s'installe. L'entraîneur lui aussi est marqué moralement, il ne sait plus comment réagir. Même si des jeunes comme Carrez, Dindeleux, Sibierski doivent beaucoup à Jean Fernandez, d'autres pouvaient laisser croire à un sentiment de rejet. Mais en tous les cas, aucune délégation de joueurs n'est venue me voir pour demander sa tête. Après le match contre Cannes, c'était la débâcle morale. Il fallait donc prendre la cruelle décision « d'immoler » Jean Fernandez.

Méto : L'arrivée de Jean-Marie Cavalli a semble-t-il redynamisé le groupe.

B.L. : Après le départ de Jean, l'éventualité de choisir Hervé Gauthier a été envisagée, mais il fait un travail considérable au centre de formation et dans l'encadre-

ment des jeunes. La solution Cavalli a donc été retenue. Il a un style différent qui peut s'adapter à la situation, c'est un bon tacticien, avec un mental enthousiaste, de grandes qualités de meneur et le goût de vivre. Les matches contre Nantes et Monaco malgré les résultats l'ont démontré.

Méto : L'objectif du début de saison était le milieu de tableau, l'ambition doit être à la baisse ?

B.L. : Oui, bien sûr, nous sommes retournés à l'objectif de la saison dernière, c'est-à-dire la maintien et pourquoi pas, afin de combattre la morosité, un bon parcours en coupe de France. Même si nos sponsors font grise mine et je les comprend, je garde le moral et nous nous en sortons.

Propos recueillis par B. Verstraeten

SPRINT

• La **section cyclisme de l'Association sportive hellemmoise** que préside, Philippe Lambert vient de décrocher un titre de champion de France en la personne de Juliette Vandekerkhove. Un titre remporté en poursuite dans sa catégorie. Née en 1982, Juliette poursuit ses études en classe de 4e et ambitionne de poursuivre ensuite des études de droit.

• A l'occasion de la reprise de ses cours, l'**académie lilloise d'Aïkido** déménage et quitte le 16, rue Loissy d'Anglas pour le club Espace Form au 165, rue des Postes (métro stations Wazemmes ou Portes des Postes). Les horaires sont les suivants : Aïkido : enfants

(7-13 ans), mardi 19 h - 20 h. Adultes : mardi 19 h - 20 h 30. Mercredi 18 h 45 - 20 h 15. Jeudi 18 h 45 - 20 h 15. Pour Aïki-Taïso : débutants, jeudi 20 h 15 - 21 h 15. Avancés, mercredi 20 h 15 - 21 h 15. Pour plus d'informations, contactez le 20.24.45.45.

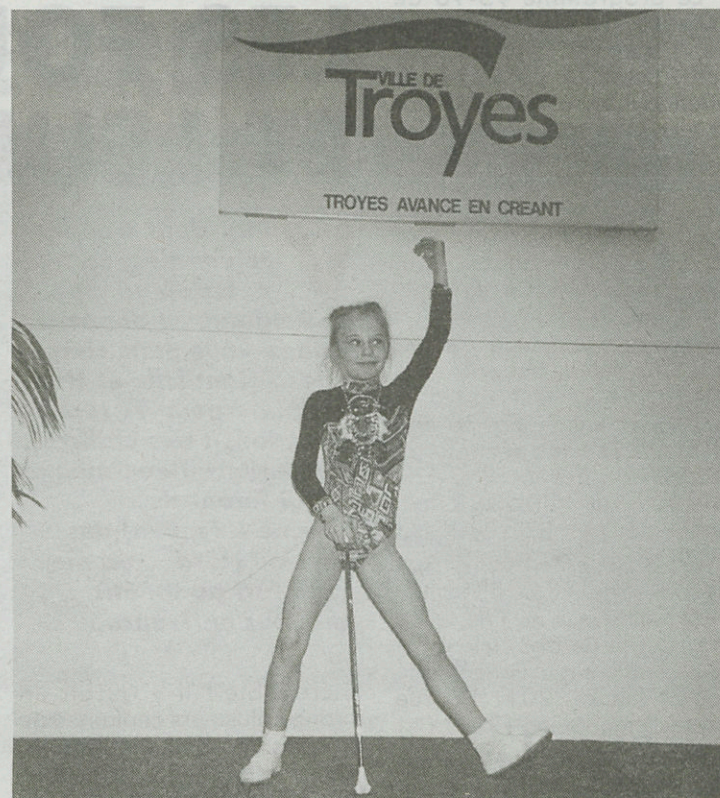
• En tour éliminatoire (2^e tour) de la **coupe de France de football**, l'A.S. Hellemmes s'est qualifiée en s'imposant à Gondecourt 0-1 et le R.C. Bois-Blancs s'est défait facilement de Toufflers 3-0.

• Le **LOSC** se déplacera le 16 septembre à Gueugnon, le 30 à Montpellier, le 14 octobre à Rennes; il recevra à Grimonprez-Jooris : Le Havre le 22 septembre, Strasbourg le 4 octobre, Metz le 21.

• A diverses reprises, nous avons évoqué dans nos colonnes, l'attitude imbécile de certains supporters, heureusement minoritaires. Contre Lens samedi dernier, la bêtise a encore frappé. Bagarre devant le stade, bus saccagé, blessé par jet de projectiles de nature diverse. Il est l'heure que cela cesse et que des mesures soient prises, car ces casseurs n'ont rien à voir avec les vrais supporters.

• Devant le succès remporté par **les opérations s'adressant aux jeunes dans les quartiers**, le **LOSC** a décidé de développer ces actions dans les communes voisines. On retrouvera donc l'équipe pros s'entraînant sur les terrains d'Hauboudin, Hellemmes, Lomme, Loos, Roubaix, Tourcoing, Wattrelos et bien sûr Lille.

VOULEZ-VOUS TWIRLER ?



De la graine de championne, Laure Quillot, demi-finaliste du championnat de France 95, catégorie benjamine.

LE MOYEN DE TRANSPORT EN COMMUN LE PLUS UTILISÉ : L'ASCENSEUR

Chaque jour, dans notre pays, plusieurs dizaines de millions d'utilisateurs empruntent un ascenseur. En France, comme partout ailleurs dans les 120 pays où il est implanté, le nom de Schindler constitue une référence incontestée dans le transport vertical des personnes et des charges. Fort de son avance technologique, de son sens de l'innovation et de la qualité de ses services, le Groupe Schindler transporte 500 millions de passagers quotidiennement dans le monde.

Être proche de ses clients, telle pourrait être la devise de Schindler et c'est pourquoi Schindler dispose en France d'une structure décentralisée qui permet une présence dans 140 villes. Dans la région, Schindler est installé à Lambersart pour offrir à ses usagers une couverture efficace et rapide de l'ensemble de la métropole. De plus, grâce à l'installation de nouveaux appareils et la modernisation d'appareils existants sur des sites tels que le métro ou le CHR, Schindler participe au développement de l'agglomération lilloise.

Utilisé 365 jours par an et parfois 24 heures sur 24, un ascenseur parcourt en moyenne 6 000 kilomètres par an, soit le tour de la terre en sept ans.

Et, s'il est un bien durable, l'ascenseur n'en est pas pour autant inusable. Bien sûr, grâce à l'entretien préventif régulier effectué par les équipes Schindler, l'ascenseur reste toujours le moyen de transport le plus sûr. Cependant, après 15 ou 20 ans de service, (c'est-à-dire 120 000 kilomètres parcourus), il est normal d'entreprendre une modernisation de son ascenseur. D'une part, en tant que partie non négligeable de son patrimoine, il est important de ne pas laisser l'ascenseur se déprécier dans le temps et d'autre part, en tant que moyen de transport public, la sécurité des usagers doit être à tout moment garantie et améliorée grâce aux technologies modernes. Mais, la modernisation classique signifie souvent des travaux importants, l'immobilisation prolongée de l'appareil et des coûts parfois prohibitifs.

Pour répondre efficacement, et dans un souci constant d'économies, aux problèmes de la dépréciation de votre patrimoine et de votre sécurité que Schindler a donc mis en place le concept de modernisation d'un ascenseur « Étape par Étape ».

En effet, un ascenseur est composé de différents éléments (cabine, système d'entraînement, manœuvre, etc.), qui peuvent être modernisés séparément. Avec Schindler et la modernisation « Étape par Étape » vous choisissez vous-même le rythme et la durée des travaux. Bien entendu, vos interlocuteurs chez Schindler sont là en permanence pour vous conseiller dans le choix de vos options et leur compatibilité.

Dans les prochains numéros de votre magazine, Schindler vous présentera des exemples concrets de modernisations d'ascenseurs « Étape par Étape ».

VOTRE CONTACT SCHINDLER : SCHINDLER
157, rue Auguste-Bonte
59831 LAMBERSART CEDEX
Téléphone : 20.22.77.99

Texte publi-rédactionnel

Connaissez-vous le twirling bâton? Rien à voir avec les défilés de majorettes. Ce n'est pas l'appellation chic et moderne de cette activité, bien sympathique d'ailleurs, qui consiste à défiler en uniforme de fantaisie au son d'une fanfare. Le twirling bâton, est une activité gymnique et sportive d'expression individuelle ou collective. Pour être une bonne « twirleuse » ou « twirleur », en effet, ce sport s'adresse aux filles comme aux garçons, il faut apprendre à manier le bâton, ce qui demande aux athlètes une grande dextérité, savoir danser, rechercher le beau, l'esthétique, l'harmonieux tout en manipulant un bâton; et être un(e) gymnaste averti c'est-à-dire rechercher le risque, la virtuosité par des mouvements gymniques adaptés au twirling.

Cet ensemble de qualités fait l'originalité du twirling bâton

que l'on peut classer parmi les sports dits « artistiques ».

La Fédération française de twirling bâton est habilitée « Jeunesse et Sports » depuis 1985. L'année dernière, elle a fait son entrée au comité national olympique du sport français.

Le Lille Twirling Centre propose une initiation à partir de 5-6 ans, aux filles comme aux garçons. Pour être admis aux cours préparatoires, il faut aimer la danse, la gym, aimer twirler ou vouloir apprendre.

Pour s'inscrire, il suffit de se munir de deux photos récentes; un certificat d'aptitude aux sports; une tenue, un justaucorps, short, ballerines; le bâton est prêté; les cours sont dirigés par Leslie Pradat, initiatrice régionale, et se déroulent au palais des sports Saint-Sauveur à Lille.

• Renseignements au 20.49.54.51 ou 20.09.88.72.



L'équipe du Lille Twirling Centre (trophée régional 1995)

VITE DIT

• Le programme 95-96 de l'**Opéra de Lille** est centré sur 5 opéras : 3 productions scéniques (« La Rosa de Ariadna », du compositeur italien contemporain Gualtiero Dazzi ; « Pelléas et Mélisandre » de Debussy, dirigé par Casadeus ; « Juditha Triumphans », de Vivaldi, dans le cadre de la collaboration avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing), ainsi que 2 ouvrages lyriques en version de concert (« Le Château de Barbe-Bleue » de Bartok et « Léonora », l'unique opéra de Beethoven). Et bien sûr, des récitals de grande voix, des concerts et de la danse. Tél. : 20.55.93.06.

• Le sommeil, tel est le thème du n° 3 de « **Tausend Augen** » (traduction littérale : « Les mille yeux »), une revue trimestrielle de ciné, télé et vidéo, publiée par une jeune équipe lilloise. 20 F. 11, rue Allard-Dugauquier, Lille.

• **Michel Marcq et Jean-Paul Visse** publient aux éditions « La Voix du Nord », une grande fresque régionale, « 1939-1949 : La parenthèse tragique » : dix années de souffrances, de misères, de sueurs, de sang et de larmes ; dix années de combats pour la liberté et la dignité. 176 pages, 140 photos, 150 F. Tél. : 20.78.42.49.

• En novembre 95, dans le grand hall de la mairie : **exposition** commémorant le Cinquantenaire du 8 mai 45.

• Abolition des frontières : voisines d'à peine 20 km, la **Maison de la culture de Tournai et la Rose des Vents** de Villeneuve-d'Ascq ont su créer une véritable complicité artistique, fondée tout autant sur leurs différences de sensibilités que sur des coups de cœur et des fidélités partagées. Cela donne une saison transfrontalière, composée de 6 spectacles. Tél. : 20.61.96.96 et (069) 22.13.21.

• **Au Zénith** : Holiday on ice, 17 séances, du 19 septembre au 1^{er} octobre ; Johnny Halliday (11 et 12 octobre) ; Céline Dion (17 octobre), Simon and Garfunkel (29 octobre) ; Toto (4 novembre) ; Michel Sardou (28 et 29 novembre) ; Dorothea (1^{er} décembre).

• **Le Prato** expose du 21 au 29 septembre, dix années de création du Collectif Organum, accueille la Cie de l'Oiseau-Mouche pour « Excusez-le », du 17 au 21 octobre. « La Polka des saisons » sera donnée les jeudis, vendredis et samedis, du 16 novembre au 9 décembre. En création : « Le casting (chères ombres) » de Gilles Defacque. Renseignements : 62, rue Buffon, tél. : 20.52.71.24.

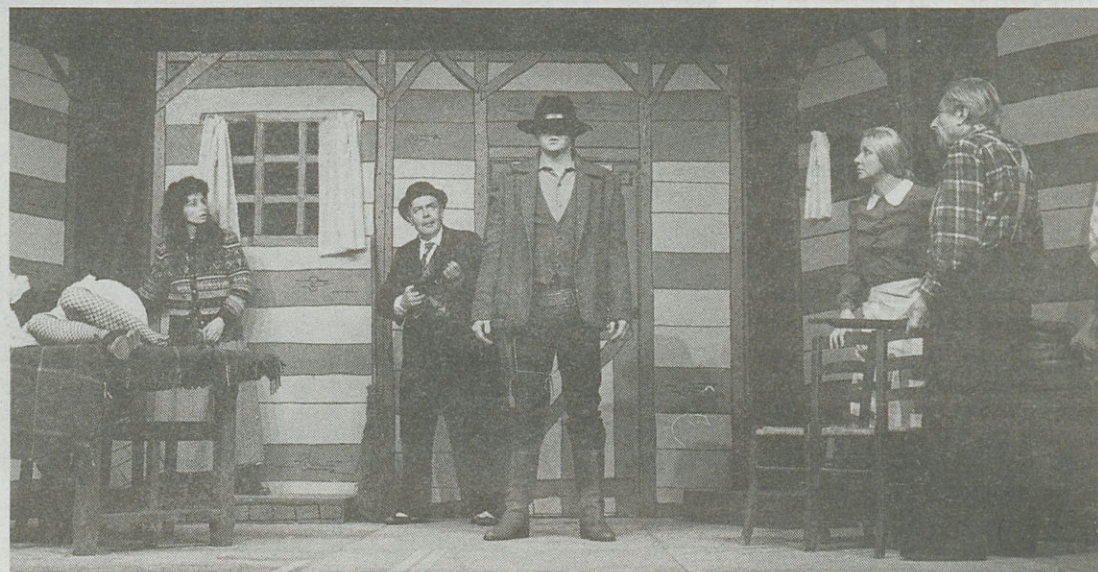
O.I. M.

Jusqu'au 8 octobre

LES FOUS DE THÉÂTRE ET LEURS DROLES DE PIÈCES

Vingt-deux troupes régionales, nationales ou venues de Belgique se donnent rendez-vous dans cinq villes - dont Lille et Hellemmes - pour 41 représentations : des chiffres qui parlent d'eux-mêmes et qui feront de ce sixième « Festival des Pays du Nord », un moment fort du théâtre amateur en France.

Incroyable ! Il y aurait en France plusieurs centaines de troupes de théâtre amateur. Des enseignants, des étudiants, des employés, des immigrés, des agriculteurs, des ouvriers forment le terreau où pousse un théâtre à la seule gloire de l'acteur. Pour ces troupes presque anonymes, les rares festivals qui leur sont consacrés, tel celui des « Pays du Nord », organisé à Lille, Hellemmes, Wattignies, Cambrai et Coudekerque-Branche, (en attendant Loos et Le Quesnoy, en 1996) représentent une aubaine. Et une épreuve. On y rencontre les autres, identiques et diffé-



Le 26 septembre, au théâtre Massenet, « Du vent dans les branches de Sassafras », par la Baraque Foraine.

rents. Mais aussi le public. Face aux acteurs de « métier » qui cultivent - souvent - une conception aristocratique de leur fonction, les amateurs, eux, revendiquent une démocratisation du jeu théâtral et, plus encore, la réalisent. Insaississable et multiple, le théâtre amateur est une sorte d'entreprise autogérée de l'art et de l'éphémère. C'est

ce qui le rend sympathique. Et indispensable.

VIVIER

Pour sa sixième édition, le festival des Pays du Nord, présidé par Gilles Pargneaux et animé par les équipes lilloises de la Baraque Foraine, des Nuits Blanches et du théâtre

Massenet, propose un répertoire résolument contemporain. Les créations originales dominent et côtoient Brecht, Obaldia, Anouilh, Mrozek et Karl Valentin.

De 1 600 spectateurs à sa création, le festival est passé à près de 4 500 l'an dernier ! Un beau succès, que n'a toujours pas reconnu la direction régionale des affaires culturelles : « Il est inadmissible que la Drac refuse de nous subventionner », s'exclame Gilles Pargneaux, « le théâtre amateur que nous défendons est de rigueur et de qualité. Il a toujours été un vivier, pour les comédiens comme pour le public. Nous aussi, nous participons au développement de la vie culturelle régionale ! ».

Deux temps forts cette année : l'adaptation de la bande dessinée du lillois Tronchet, « les aventures de Raymond Calbuth » (voir encadré) et un match d'improvisation opposant pour la première fois, les professionnels de la Ligue de Marquén-Barœul, aux amateurs de la Ligue régionale menée par « La Décade ». Un match qui promet d'être serré, le 16 septembre.

G.L.F.

• Du 15 septembre au 8 octobre, à Lille, au théâtre Massenet (maison de quartier de Fives) et au théâtre des Nuits Blanches (30, rue Brûle-Maison), ainsi qu'à Hellemmes, salle Léo-Lagrange (135, rue Salengro).

Le 21 septembre, à Hellemmes : RAYMOND CALBUTH BRULE LES PLANCHES !

Dis Raymond, ça fait un bail qu'on s'connait, non ? Plus d'une douzaine d'années. C'était quand « Perdrau » a lâché les copains du « Matin ». Le meilleur, celui « du Nord », bien sûr. J'crois bien que c'est lors d'un de ses reportages, - grand, forcément grand, t'as déjà vu un reportage qui ne l'était pas ? - que ton Béthunois-Lillois de père, t'a retrouvé du côté de Ronchin. T'étais dans ta cuisine. La main non pas dans la culotte de Vasseur, mais en train de se battre avec un morceau de « Vache qui Rit ». Et Monique qui te regardait faire, en se triturant les bigoudis ! Au fait, ça dure toujours avec elle ? T'en es à combien d'années ? Pas plus de cinquante ans, avec la même femme, t'avais dit. Si, si, j't'assure, t'avais dit ça : je l'ai lu dans « Métropoche », et puis dans tous les alboums de Tronchet. Et peut-être même bien ici, dans « Métro », du temps qu'on avait un chroniqueur bédé. Alors maintenant, tu fais du théâtre, qu'on m'a dit. Avec des Nîmois qui plus est... Gare ! Et Monique, c'est l'arène d'un jour, alors ? T'inquiète, y'a pas mal de tes connaissances qui viendront te voir, le 21 septembre, à 20 h 45, salle Léo-Lagrange à Hellemmes. Tu le mérites, vieux !



Les aventures grandioses de Raymond et Monique Calbuth, tout droit sortis des bédés de Tronchet, prix de l'humour au festival d'Angoulême.

Olivier Mondèse

Dès le 23 septembre, à Euralille, un lieu permanent pour toutes les cultures

AÉRONEF, A TOUTE HEURE !

Le 23 septembre n'est pas seulement la date d'ouverture de la nouvelle salle de l'Aéronef, à Euralille. C'est aussi et surtout, pour cette indispensable structure culturelle lilloise, celle d'une renaissance et d'un large renouvellement de la programmation. Plus de 200 spectacles différents et de toutes disciplines ! Deux salles dont l'une spécialement dédiée aux découvertes ; et l'autre pouvant accueillir jusqu'à 2 000 spectateurs ! Un nouveau « type » de salle qui a, pour moteur et pour ambition, l'ouverture sur le monde d'aujourd'hui, ses courants artistiques, ses débats d'idées, ses nouvelles technologies....

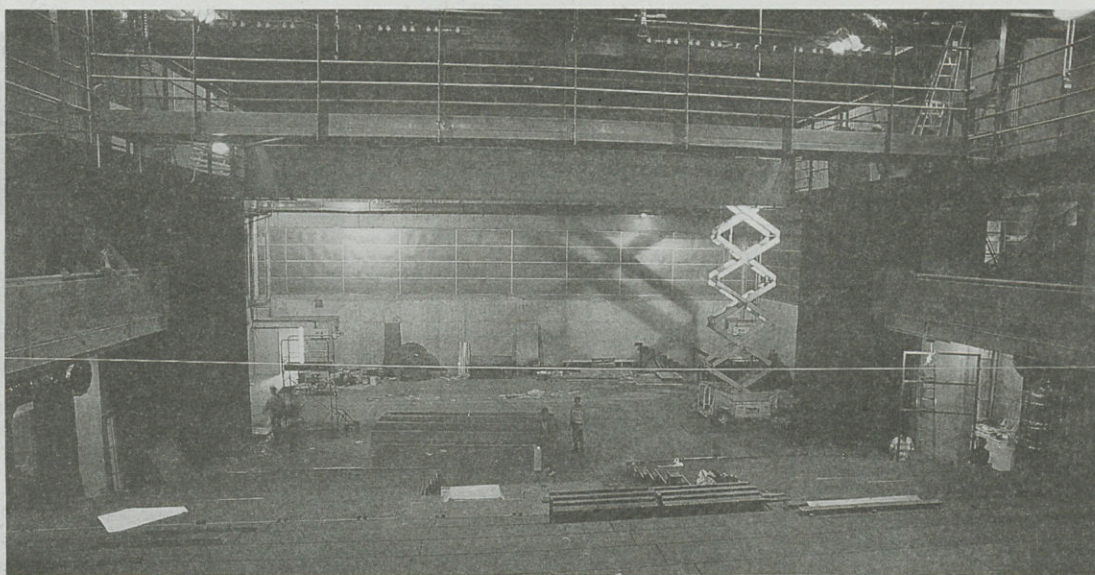
C'est l'Aéronef ! Né de l'Aéronef de la rue Colson. Lui-même né de la « rage » d'une génération, de « constater que les cultures et les arts qui ouvraient au monde, n'étaient représentés nulle part, ni dans les hangars du show-biz, ni dans les églises de la culture, pas plus dans les MJC, que dans les maisons pour tous », rappelle Jean-Pascal Reux, pionnier, inventeur, promoteur, puis directeur du seul « lieu sans gravité à Lille ».

Il l'avoue. Il n'y croyait pas lui-même. Les résultats sont pourtant là : plus de 250 000 spectateurs en cinq ans, une place entière dans le paysage culturel (Plus de 750 artistes invités), un soutien sans faille des pouvoirs publics, même au plus fort des tempêtes.

VOLS QUODITIENS

Sur la piste d'atterrissage placée au sommet du Centre Euralille, et accessible par les passerelles extérieures, vous atterrirez dans un lieu conçu par Marc Paindavoine et Jacques de Palluel. Jackie Lautem en a assuré la scénographie.

Pascale Debrock et Nicolas Robichez en sont désormais les directeurs et les dignes successeurs de Jean-Pascal Reux, élu des lillois, depuis juin, aux côtés de Pierre Maury. Il passe donc les commandes du vaisseau. Il continuera, cependant, à le suivre, à le conseiller, même s'il déclare « L'Aéronef peut bien voler sans moi » !



A Euralille, un nouveau type de lieu culturel : l'Aéronef (en travaux encore) ouvre grand ses hublots. (photo D. Rapaich)

100 000 SPECTATEURS

A bord de l'Aéronef, l'accueil sera assuré, dès 7 h 30, le matin, jusqu'à tard dans la nuit.

On y multipliera les formes et le nombre des spectacles, dans une salle qui n'aura jamais la même configuration. Objectif saison : 100 000 spectateurs, pour un lieu où la programmation musicale sera des plus éclectiques, où

le rock régional et les associations - toutes ! - trouveront leur place, et où les découvertes seront nombreuses. Ce sera même le - premier ?, le dernier ? - lieu où l'on cause à Lille ! C'est cela aussi, une « salle citoyenne » ! **Oi. M.**

Le 23 septembre, de 20 h au lever du soleil :

ÇA (RE)DÉCOLLE, ÇA DÉCOIFFE, A FOND LES MANÈTTES !

Pour fêter comme il se mérite, l'envol du nouvel Aéronef, pas de demi-mesure : son et lumière luxuriant toute la nuit ! Celle du 23 septembre. Nuit qui ne sera pas trop longue pour découvrir, en long, en large et en profondeur, ce navire flambant neuf. Tous sur le pont pour, ô plaisir, suivre le feu d'artifice musical de « The Orb ». Initiateurs de l'« ambient house », Alex Paterson et ses acolytes sont les dignes rejetons des lointains créateurs de la musique planante allemande. Un sens de la pulsation, des basses bien senties, des visuels extravagants, un jeu de lumière du même acabit. Un peu le Pink Floyd des années 90.

Avant d'en arriver là, vous aurez pu découvrir les Gnawa du Maroc et les neuf musiciennes reggae d'Akaba. Au programme aussi : Gary Clail et son groupe ; un défilé-performance de Fanny Bouyagui, les meilleurs DJ's, Saul Kane (pionnier de la house !), Dj Pierre (Fuse) et Dj Laurent Warin (La Roca). Au bar : Dj Luis, Dj Christophe, Dj Jean-Yves. Et puis Zone 4, pour un mix vidéo live et un show spécial « Trance ethnic ». Et comme le spectacle, à vos yeux ébahis, doit tenir jusqu'au petit matin, le lever du jour verra poindre un mystérieux final concocté par Frédéric Le Junter ! Le tout pour 100 F, c'est donné !

Et les autres jours : Half Japanese (25 sept), Ultraphonic Perf Gwen et Hugo Race (26 sept), Charles Gayle et The Ex (28 sept), Cherche-Midi et Bashung, le parrain de l'Aéronef (29 sept)....

Et ça continue comme ça jusqu'à l'an 2 000, et plus !

• **L'Aéronef, mode d'emploi : ouvert dès 7 h 30 le matin, tous les jours sauf le dimanche. Bar-accueil (fanzi-nothèque, Cd-rom et réseau internet, club, grande salle, avenue Willy-Brandt à Euralille. Tél : 20.78.00.00.**

Société Anonyme de Travaux d'Électricité en Bâtiment

Capital 2 500 000 FRANCS

QUALIFELEC E3 - 3TH3 - T2

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES HT/BT

RÉSEAUX CABLÉS

ET ENVIRONNEMENT INFORMATIQUES

DOMOTIQUE - GESTION TECHNIQUE CENTRALISÉE

ALARME INCENDIE

TÉLÉDISTRIBUTION

S.A.T.E.B.

2, rue Lamartine - 59110 LA MADELEINE

Téléphone : 20.55.00.84

Télécopie : 20.55.01.97

Du 7 au 28 octobre, au Festival de Lille (et ensuite, pour cinq ans)

LES AMÉRICAINS VONT DÉBARQUER

Pour les cinq années à venir, le Festival de Lille, baptisé « America », sera consacré aux cultures du continent nord-américain. A l'affiche cet automne : John Cale (en création mondiale), le californien Harry Partch, les voix noires de Wilhelmenia Fernandez, Liz Mac Comb et Dee Dee Bridgewater, le monde indien illustré par l'American Indian Dance Theatre, les chants Inuits du Nouveau-Québec et une exposition de peintures amérindiennes, en exclusivité européenne. Sans oublier la danse (avec Carolyn Carlson, Bill T. Jones et le Ballet de Harlem), le blues, la country music, la musique hawaïenne. Ni bien sûr, le rock, le cinéma et Gershwin.

Il était une fois un pays où tout était plus grand et plus beau que partout ailleurs. Les rues des villes étaient pavées d'or et tout le monde ne rêvait que de rouler en Cadillac, d'accumuler beaucoup de dollars, et de nager dans la piscine dont chaque maison était pourvue. Les autochtones étaient de grands enfants qui, depuis qu'ils ne bombardaient plus le Vietnam, n'aimaient que les hamburgers, la pizza livrée à domicile et la télévision. Ah ! Dallas, J.R. et Bobby, Côte Ouest... Et cette petite maison dans la prairie ! Fascinants ces gens qui détenaient la potion magique du succès, de la prospérité et du bonheur, qui étaient si souriants et accueillants. Quant aux minorités, c'étaient des marginaux qui ne partageaient pas le rêve américain et qui s'entêtaient à contredire les slogans de la réussite. Les

Noirs ? Des violents, vivant volontairement dans des ghettos et des taudis ! Leurs activités ? S'adonner aux drogues dures, écouter du jazz ou danser dans la rue. Les Indiens ? Tous des alcooliques ! Et la jeunesse préférait s'amuser, consacrant peu de temps aux études, tant elle était occupée à fumer de l'herbe sur les campus de Californie... N'était-ce pas un peu cela, l'image des Etats-Unis offerte par la télévision française, dans ses documentaires et journaux télévisés, telle que l'a reçue l'opinion publique, pendant des années ? Oui mais... Et si l'Amérique, c'était autre chose ?

ZOOM

Cette autre Amérique, - celle de la culture, de la science, de l'invention, de l'innovation, de l'avant-garde, de



Dans un tourbillon de couleurs et de rythmes, les meilleurs danseurs et chanteurs indiens de l'Amérique d'aujourd'hui font chavirer le public en restituant leurs rituels tribaux.

l'underground -, Brigitte Delannoy se propose de nous la faire découvrir, et « de l'explorer », cinq années durant, par la venue à Lille de spectacles, d'artistes, de créateurs. « Avec America, le Festival de Lille prend une nouvelle tournure », annonce-t-elle, « pendant vingt ans, nous avons fait le tour du monde. Désormais, nous braquons nos projecteurs sur

un seul continent ».

Après le panoramique, le zoom ! Le zoom sur un continent, où « il y a le meilleur et le pire », reconnaît-elle. Pour lequel, on se partage « entre fascination et répulsion ». Donc, un « lieu de passion(s) ».

Manhattan et son Empire State Building, Hollywood et son Sunset Boulevard, San Francisco et ses rues gravies

par les « cable cars », Las Vegas et ses machines à sous ou cette montagne du Dakota défigurée par des fêtes présidentielles indéboulonnables, presque une collection de cartes postales... Mais aussi des lieux de toutes les cultures et contre-cultures. Nostalgiques, métisses, et politiquement correctes.

FUN

A travers musiques, danses, films et expos, ce premier festival America proposera plusieurs aspects de la mythologie américaine, « quelques-unes des facettes multiples du génie américain, blanc, noir, indien, classique, moderne, ethnique, jazz et rock ». Cette année, priorité à la découverte, au « fun », au ludique.

Ensuite, le Sud, celui du Mississippi, de la guerre de Sécession, du blues, mais aussi des Jeux Olympiques d'Atlanta, sera à l'honneur. Sans oublier les élections présidentielles américaines, et donc les figures emblématiques de Kennedy (« le premier homme politique qui nous a fait entrer dans l'ère médiatique moderne ») et de Luther King. Viendront ensuite les années californiennes... Mais laissons le temps à l'Amérique de découvrir... Lille !

Guy Le Flécher

• Festival de Lille-America, du 7 au 28 octobre, renseignements au 20.52.74.23, programme détaillé sur minitel 3615 ARTS.



1995, voici le nouveau solo de « la Carlson ». Pour ceux qui vénèrent en elle la danseuse sublime au corps souple et longiligne, nul doute que ce spectacle sera un événement.



Le 50^e état américain n'est pas en reste pour la musique : l'ukulélé, typiquement hawaïen et universel, ainsi que la « slack key », technique de guitare très caractérisée, sont nés dans ces îles. Ledward Kaapana et les Hoopii Brothers en sont les sensuels virtuoses.

Au « Grand Bleu » : tous les genres, tous les âges

SÉQUENCES RÊVES ET VOYAGES POUR JEUNES SPECTATEURS

Chaque saison, trois millions d'enfants assistent en France, à une représentation théâtrale. A l'invitation des six centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse (CDNEJ), dont celui de Lille, « le Grand Bleu », des cent-quatre-vingt-dix compagnies dramatiques ou encore des cent cinquante établissements culturels (scènes nationales, centres culturels, etc) qui s'adressent à eux. Dès lors, pas question de jouer n'importe quoi. Il y va de la formation du public de demain !

Au « Grand Bleu », on veille au grain. L'accès des enfants au théâtre doit être un acte artistique, mais aussi un acte civique. La responsabilité est grande : développer chez un jeune public, un goût durable pour le théâtre. Mais aussi, pour la danse, la musique, l'opéra et la comédie musicale, tous genres à l'affiche de la saison 95-96. Tous les âges sont concer-

nés : dès trois ans, les plus jeunes pourront rêver avec « la petite Josette », tandis qu'adolescents et adultes (l'entrée de l'avenue Marx-Dormoy ne leur est pas interdite !) réfléchiront au monde d'aujourd'hui, à la lumière de Molière, avec « Les Femmes savantes », ou de « Gargantua » de Rabelais. « L'Enchanteur » invitera le(s) public(s) à voyager avec les



Pinocchio (theatro Kismet - Bari - Italie)

Chevaliers de la Table Ronde, dans l'univers magique des cartes à jouer, tandis que « Graine de satel-

lites » le(s) transportera dans les airs, pour suivre les poules, pionnières de l'aviation. Enfin, la compagnie La

Ribalda proposera une exploration de l'univers par « Tapis roulant ».

Telles seront les productions du Grand Bleu, créées à Lille, cette année, avant de partir sur les routes de France et d'ailleurs.

Parmi les spectacles accueillis, retenons : « Destination Dragon », un opéra venu du Québec, « Pinocchio » proposé par le Teatro Kismet de Bari (Italie), « Perchè », de la compagnie Stilema de Turin. Et parce qu'il se veut aussi prophète en son pays, Le Grand Bleu invite au Sébasto, et avec l'aide de la ville de Lille, « Cafougnette et l'défilé » de Jacques Bonnaffé : du bon patois, bien d'ici, qui permettra aux jeunes et aux plus âgés de mieux connaître leurs racines.

C'est aussi le rôle artistico-pédagogique d'un centre dramatique national pour jeunes publics !

OI. M.

• « Le Grand Bleu », 36, avenue Marx-Dormoy. Tél : 20.09.45.50.



La Petite Josette, (Anne Sylvestre - Elodie Béar).

IMAGES D'ART

Les Ateliers d'Images d'Arts Plastiques de la ville de Lille proposent des cours et ateliers pour tous, enfants (à partir de 8 ans), jeunes et adultes.

Dessin, peinture, bande dessinée, photographie, image numérique, vidéo, histoire de l'art, préparation aux filières artistiques. Plus de 20 cours/ateliers sont proposés en soirée (du lundi au vendredi) et dans la journée (lundi, mercredi et samedi).

Deux semaines de rencontres avec les professeurs et les intervenants sont organisées du 18 au 23 septembre et du 25 au 30 septembre. Début des cours et ateliers le 2 octobre prochain.

• Renseignements et inscriptions : 4, rue des Sarrazins - 59000 Lille (métro Gambetta). Tél : 20.54.71.84.



L'enchanteur, (Thierry Collet : un comédien magicien conteur)

La franchise Quick
les 8, 9 et 10 octobre

Quick vous ouvre ses portes !



Vous souhaitez devenir votre propre patron, vous avez entre 30 et 45 ans, et vous disposez d'un apport financier, alors rencontrons-nous les 8, 9 et 10 octobre, de 14h à 20h :

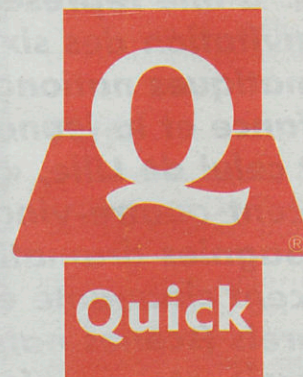
Quick : 37, rue de Béthune **Lille**

Quick : Angle Quai aux Fleurs, Av. du Stade **Dunkerque**

Quick : C. Cial Auchan **Lys Lez Lannoy**

Quick : Rue des Carriers. Face C.Cial **Lezennes**

Quick : C.Cial Auchan Petite Forêt **Valenciennes**



Contactez-nous de 9h à 18h au :
N° Azur 36 63 19 99
Pour le coût d'une communication locale

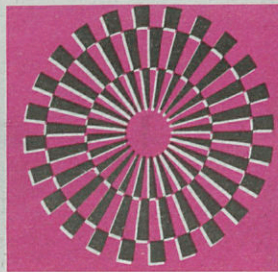
RC 33770063

Entre vous et nous, c'est une histoire de goût.

TÉLÉSURVEILLANCE



Télesurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**